63me ANNEE—NUMERO 174 MONTREAL, MARDI 7 AVRIL 1891 LE NUMÉRO : DEUX CENTS

ABONNEMENTS : PAR ANNÉE
Edition Quotidienne à Montréal, livrée à domicile $8.00
Edition Quotidienne à la Campagne 5.00
Edition Hebdomadaire 1.00
BUREAUX DE RÉDACTION ET D'ADMINISTRATION
1610, Rue Notre-Dame, Montréal
Coin de la rue St-Gabriel.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

ANNONCES : PAR LIGNE
Première insertion $0.10
Autres insertions, si insérées tous les jours . . 0.05
Autres insertions, 3 fois par semaine . . . 0.07
" 1 " 0.09
Avis de naissances, mariages ou décès . . . 0.50

Toutes Notices et Avis spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées et publiques, Concerts, etc., seront chargés à 20 cts la ligne.
LA MINERVE, est le journal qui offre le plus d'avantages aux annonceurs, parce qu'il compte parmi tous ses abonnés tous nos hommes d'affaires, capitalistes, commerçants, etc., ainsi que les familles les plus à l'aise de la Province.

TELEGRAPHIE

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Le monument Short-Wallack

QUÉBEC, 6—A une séance du comité du monument Short-Wallack, samedi, le plan de M. Hébert a été accepté et on lui a voté $600 pour continuer les travaux. On va demander au ministre de la milice l'autorisation d'ériger le monument en face de la salle d'exercices. On va demander incessamment des soumissions pour le piédestal.

Victime de la grippe

—M. Laverdie, employé au chemin de fer Intercolonial, vient de succomber à la fameuse maladie de la grippe.

La glace

SOREL, 6 — La glace est encore ferme ici et on traverse encore à pied.

POINTE DU LAC, 6—La glace n'a pas remué depuis jeudi et paraît encore très ferme.

TROIS-RIVIÈRES, 6—La rivière est libre de glace et des bateaux traversiers circulent.

BATISCAN, 6—La glace est encore solide et on traverse encore en voiture. La glace du lac Saint-Pierre n'a pas encore remué.

Terreneuve et le Canada

SAINT-JEAN, Terreneuve, 6 — Le gouvernement a défendu la vente de la boëte aux Canadiens.

OTTAWA, 6—Le ministre de la marine n'a pas encore reçu d'avis officiel.

Un meurtre

LONDON, Ont., 6- Un nommé Benjamin Hubbard a été tué vers cinq heures hier après-midi dans une bagarre à six milles d'ici. La victime a été blessée d'un coup de couteau et a expiré cinq minutes plus tard.

Tous deux sont pères de familles. La querelle avait éclaté au sujet d'une cuiller.

Tué par un train

ORILLIA, Ont., 6—Un cultivateur nommé Hector McLean, qui s'en retournait de cette ville chez lui, aujourd'hui, s'était assis sur le bord d'un ponceau, quand il a été frappé par les marches des chars d'un train éclair et tué instantanément.

Accident au gymnase

—Un élève du High School, Edward Bowes, est tombé à bas d'un trapèze, samedi, et s'est fracturé le crâne.

Enquête martiale

HALIFAX,6—Le général Herbert, commandant de la milice canadienne, est arrivé ici ce soir. Il ouvrira demain une cour d'enquête sur une accusation grave portée par le colonel Worsley contre un officier d'Halifax. Tous ceux qui ont quelques plaintes à porter devront profiter de l'occasion.

Noyade

CAMPBELLFORD, Ont., 6—Une petite fille de 5 ans s'est noyée dans un vieux puits non couvert.

Acquitté

SIMCOE, Ont., 6—Aux assises criminelles, aujourd'hui, C. W. Smith, accusé du meurtre de Maria Colville, a été acquitté, faute de preuve suffisante de sa culpabilité.

Suicides

MILBROKE, Ont., 6—Robert Lancashire, propriétaire d'une fonderie et d'une scierie en cette ville, s'est coupé la gorge, aujourd'hui. Le suicidé était conseiller du village et hautement respecté et on ne voit aucune raison au suicide.

FREDERICTON, N. B., 6—De bonne heure, ce matin, Patrick Murphy, journalier de la rue Regent, est sorti de chez lui après avoir eu une querelle avec sa femme, et quand il est rentré, vers 8 heures, il l'a trouvée pendue dans sa chambre à coucher. La malheureuse avait fait une corde des hardes de ses enfants, puis s'était pendue à un crochet du mur.

On dit que Murphy battait souvent sa femme et que celle-ci, qui était âgée de 21 ans, avait déja tenté trois fois de s'ôter la vie.

Patrons et ouvriers

LONDON, Ont., 6—Les manufacturiers de cigares de cette ville ont congédié samedi tous leurs ouvriers qui appartiennent à l'Union des cigariers, sous prétexte que les affaires vont mal; mais tout indique qu'ils ont entrepris une campagne contre l'union. L'industrie des cigares donne du travail en cette ville à 125 hommes et 300 filles.

ETATS-UNIS

L'étude l'avait rendu fou

COLUMBUS, Ind., 6—Samedi après-midi, dans un accès de folie engendrée par l'étude, Ward Benaire, un étudiant en médecine de vingt-deux ans a saisi un rasoir et a coupé la gorge de sa mère. Tournant ensuite l'instrument contre lui-même, il se coupa le cou. Mère et fils ont été trouvés gisant morts l'un sur l'autre, sur le pavé.

Grand incendie

SAINTE-AUGUSTINE, Fle., 6—Les usines à gaz ont été incendiées ce matin. Plusieurs employés n'ont échappé que par miracle à la mort.

La journée de huit heures

NEW-YORK, 6—Environ 1,000 peintres se sont mis en grève aujourd'hui, pour appuyer la demande de la journée de huit heures et obtenir que leurs gages soient élevés de $3 à $3.50 par jour.

Minuit—La grève des peintres est finie ; les patrons leur accordent ce qu'ils demandaient.

La grippe

BURLINGTON, Ia., 6—L'épidémie de grippe qui sévit en Iowa, y cause de terribles ravages. Des milliers d'enfants des écoles, en sont affectés. Pour combie de malheur la grippe se complique de rougeole, de scarlatine et de diphthérie. Quinze cents enfants d'écoles et les deux tiers des professeurs de Council Bluffs sont malades. Les écoles ont toutes été fermées, hier. L'ex-sénateur Harlow, de Mount Pleasant et père de Mme Robert Lincoln, femme du ministre américain en Angleterre, est gravement atteint de la grippe.

La Mafia

WASHINGTON, 6 — L'excitation causée par le massacre des Italiens à la prison de la Nouvelle-Orléans est calmée, au point qu'on n'en parlait plus, hier, dans les salons. Le secrétaire Blaine ne veut pas parler de l'inbroglio, et on pense qu'à moins d'une nouvelle bombe, de la nature du rappel du baron Fava, l'affaire suivra le cours ordinaire des règlements diplomatiques.

Le secrétaire du département de la guerre, reçoit tous les jours, de toutes les parties de l'Amérique, des lettres venant d'Américains désireux de s'enrôler en cas de guerre avec l'Italie.

PITTSBURG, Pe ,6—La rumeur que les Italiens de cet Etat se proposaient d'attaquer Pittsburg, au cas où il surviendrait des troubles entre l'Italie et les Etats-Unis semble confirmée par le nombre considérable d'Italiens arrivés en cette ville, depuis mardi dernier. La police possède aujourd'hui une liste de toutes les pensions italiennes en cette ville et on surveille attentivement les nouveaux arrivés.

Terrible incendie

PITTSBURG, Pe., 6—Une dépêche spéciale de Rochester, Pe., annonce qu'un grand édifice y a été inceudié hier soir. Une famille italienne demeurait dans le haut de la maison et quatre personnes ont péri. On a retrouvé un des cadavres. Une fille de 17 ans s'est sauvée en sautant d'une fenêtre du deuxième étage. Plusieurs autres personnes ont été très gravement brûlées.

ROCHESTER, Pe., 6—La jeune fille qui a sauté d'une fenêtre à l'incendie d'hier soir, Marie Tickio, quoique non sérieusement blessée, est encore toute troublée et ne paraît pas avoir conscience du danger qu'elle a couru. Tous les cadavres ont été retrouvés; ils sont méconnaissables. Le feu a été causé par l'explosion d'une lampe.

Un village inondé

NOUVELLE-ORLÉANS, 6—Les deux tiers du village de Gretna sont inondés par l'eau d'une crevasse. On avait construit une digue à la hâte, mais elle n'a pu résister. Les habitants s'en viennent en masse ici.

Les commissaires Canadiens

WASHINGTON, 6—Sir Charles Tupper, l'honorable Foster, l'honorable Thompson et leurs secrétaires sont arrivés hier en cette ville.

L'imbroglio Italien

WASHINGTON, 6 -- Cette affaire perd tous les jours de son intérêt. Tout porte à croire que la chose se terminera d'une façon pacifique.

Les Américains à Honolulu

SAN FRANCISCO, 6—Les croiseurs Charleston et San Francisco ont été expédiés aux îles Hawai pour protéger les intérêts des Etats-Unis.

Deux accidents

PUTNAM, 6—Olivier Parenteau, un jeune garçon de huit ans, s'est fait tuer jeudi par un baril d'huile qui est roulé d'une voiture et lui a fracassé le crâne. La voiture appartenait à la compagnie manufacturière de Putnam.

WOONSOCKET, 6—M. Joseph Lambert, âgé de 51 ans, était mardi après-midi à percher un voyage de foin, lorsque la chaîne qui retenait la perche se brisa et celle-ci en se redressant violemment le frappa à la mâchoire. Il fut transporté à sa maison, où il fut constaté que non seulement la mâchoire, mais le crâne avaient été brisés du coup. Il est mort dans la nuit.

EUROPE

Le massacre de l'Assam

CALCUTTA, 6—Si on en croit les indications actuelles, il se prépare des troubles sérieux pour les Anglais aux Indes. Enhardis par le succès des Manipours qui ont massacré, il n'y a que quelques jours, l'escorte de Ghoodkhnaas qui accompagnait le commissaire en chef James Quinton, qui se rendait dans la province d'Assam pour régler les différends survenus entre les chefs rivaux d'Assam. Les Miranzies, du territoire de Kohat, viennent de prendre les armes et attaquent les troupes anglaises, tout du long de la frontière.

Les autorités ne veulent pas souffler mot de l'insurrection.

Un télégramme de Rangoun annonce qu'une bande de Haku Chins s'est embusquée sur le passage d'une colonne anglaise et une fois les troupes bien engagées dans un étroit défilé a ouvert un feu terrible.

Le lieutenant Forbes et cinq de ses hommes ont été tués. Onze soldats ont été blessés. Revenus de leur surprise les anglais ont riposté par un feu si bien nourri, que les Haku Chins ont délogé et la colonne a pu sortir de ce mauvais pas.

Les rumeurs de guerre

LONDRES, 6—Les nouvelles reçues de Paris et de Berlin font espérer le maintien de la paix européenne. Cependant, on n'est pas sans inquiétude, dans les cercles officiels. On dit que le gouvernement a été averti par son ambassadeur de Saint-Pétersbourg, qu'une alliance offensive et défensive a été conclue entre la Russie et la France. Le traité comporte que la France soutiendra la politique de la Russie aux Indes.

La Mafia

LONDRES, 6—Le *Times* dit : "Tout le malentendu provient de ce que M. Blaine a considéré la demande du baron Fava, qui ne voulait que le procès des auteurs du massacre de la Nouvelle-Orléans, comme une condamnation formelle. Le texte de la première note du ministre italien le fait voir. Le ministère italien ne veut certainement pas pousser les choses plus loin qu'au respect du principe ordinaire de justice internationale. L'excitation est calmée à Rome."

LONDRES, 6—Le correspondant romain du *Chronicle* déclare que le cabinet italien a télégraphié à tous les consuls aux Etats-Unis d'agir avec le plus grand calme et la plus entière prudence.

ROME, 6—A en juger par les remarques qu'il a faites dans une entrevue aujourd'hui, le ministre américain Porter est surpris du rappel du baron Fava par le gouvernement italien. Il s'attendait à un règlement prompt et amical du différend survenu à la suite des massacres de la Nouvelle-Orléans.

L'Eglise et les dynasties

ROME, 6—Les santés du cardinal Lavigerie à Algers et les événements qui ont suivi sont beaucoup discutés dans les cercles ecclésiastiques. Tout témoigne clairement de la tendance de l'Eglise catholique à la démocratie moderne ; mais ous ceux qui sont dans l'intimité de Léon XIII savent qu'il a toujours considéré de la plus haute importance pour l'Eglise de se préserver de toute identification avec les partis dynastiques, laquelle a été une erreur dans les pays latins.

Reine et empereur

LONDRES, 6—La reine Victoria et l'empereur Guillaume doivent se rencontrer à Darmstadt à la fin de ce mois-ci.

Le Czar toujours menacé

LONDRES, 6—Un correspondant de Saint-Pétersbourg annonce que l'on vient d'y découvrir un autre complot contre la vie du czar.

Zola président

PARIS, 6—Emile Zola a été élu président de la société des gens des lettres.

Les massacres de Massouah

ROME, 6—Le général Baldissera a déclaré aujourd'hui, devant la commission d'enquête sur les massacres des indigènes à Massouah, que 212 indigènes ont été exécutés, sur les instructions du gouvernement italien, pendant que le général était dans la colonie de Massouah.

Du poisson dans la Seine

PARIS, 6—On vient de jeter dans la Seine 40,000 saumons de Californie.

La révolte aux Indes

LONDRES, 6—Sir James Fergusson, secrétaire politique du ministère des affaires étrangères, a dit aujourd'hui que les troubles survenus à Manipour, avaient pour cause une dispute, entre le maharajah et son frère, un chef puissant.

Nouvel Etat

LONDRES, 6—La Fédération Australienne est chose conclue. La convention qui vient d'avoir lieu à Sydney en a jeté les bases. On dira à l'avenir en parlant de l'Australie *The commonwealth of Australia*. La convention a voté en faveur de la nomination d'un gouverneur-général par la reine.

Ouvriers allemands à Paris

PARIS, 6—Les délégués allemands qui sont venus à la convention des mineurs en cette ville se sont rendus en procession hier, au cimetière du Père Lachaise et ont déposé, sur les tombes des communards, des couronnes avec l'inscription suivante : "à nos frères tombés en 1871."

Au cours des discours prononcés par les délégués, ils ont promis que rentrés en Allemagne, ils combatteront pour le chauvinisme, qui, disent-ils, n'existe pas dans les cercles ouvriers.

Parnell marié

LONDRES, 6—Il a été créé une sensation dans les couloirs de la chambre des communes, ce soir, par la rumeur que Parnell avait été marié secrètement, depuis le divorce du capitaine O'Shea d'avec sa femme ; mais l'histoire dit que ce n'est pas Mme O'Shea que Parnell a épousée. Les parnellistes questionnés ce soir n'ont rien voulu dire de plus.

Une croisade contre l'esclavage

PARIS, 6—Les Frères du Sahara, la chevalerie fondée par le cardinal Lavigerie, viennent de prononcer leurs vœux, ils ont juré de combattre l'esclavage, en Afrique. Le vicomte de Bressee a fait ses adieux au monde et a été nommé supérieur de la petite bande.

C'est mardi que les Frères du Sahara partiront pour divers point du continent Noir.

Le prince Albert Victor

LONDRES, 6—La santé du prince Albert Victor, fils aîné du prince de Galles, est de nouveau chancelante et le prince a dû quitter les quartiers généraux de son régiment.

Inauguration

KIEL, 6—La cérémonie du percement de la digue du canal de la mer du Nord a eu lieu aujourd'hui. L'empereur Guillaume a fait la brèche et l'eau a bientôt rempli le canal, que l'empereur a ensuite parcouru en chaloupe, jusqu'à Rendsberg.

Ferdinand en danger

SOFIA, 6—Le prince Ferdinand et sa sœur, la princesse Clémentine, ont reçu des lettres remplies de menaces de mort, s'ils ne quittaient pas le pays au plus tôt.

A la recherche de la toison d'or

BRUXELLES, 6—MM. Mercier et Shehyn sont arrivés en cette ville samedi et ont eu des entrevues avec le roi Léopold et le prince de Chimay, ministre des affaires étrangères.

L'émigration irlandaise

DUBLIN, 6 — L'émigration irlandaise se poursuit activement. Pendant la semaine dernière, les six steamers qui ont quitté les ports d'Irlande ont emporté 1246 émigrés presque tous cultivateurs bien qu'il y eut quelques artisans de Munster et de Connaught dans la bande. Des parents d'Amérique défrayaient plus des deux tiers des dépenses des voyageurs. Tous les paquebots des lignes White Star et Inman ont déjà rempli leurs listes de passagers. On estime que d'ici à trois mois, on verra pour l'Amérique autant d'irlandais qu'en 1890.

Acteur tué sur la scène

MANCHESTER, Ang., 6— Thomas Whalley est tombé mort, samedi soir, pendant qu'il jouait le rôle de Mercatin, dans une représentation donnée par des amateurs. Un examen subséquent a révélé le fait que Whalley avait une blessure de sept pouces de profond, droit sous le cœur. La blessure lui avait été infligée, par un acteur qui, d'après le drame, devait, à un moment donné tuer Whalley. Dans l'excitation, l'assassin pour rire, poussa l'instrument avec trop de vigueur et tua son ami.

Les jurés ont rendu un verdict de " mort accidentelle."

Le roi de Grèce va abdiquer

LONDRES, 6—Le roi Georges de Grèce sera sous peu, l'hôte du prince de Galles, à Marlboro gh House. Le roi Georges se propose de renoncer au trône en faveur de son fils le duc de Sparte. Le roi de Grèce s'est immensément enrichi par des spéculations à la Bourse. Une partie de son immense fortune est placée dans une maison de Londres faisant un commerce énorme, en Orient. Le roi est le principal associé de cette maison.

Si l'on en croit la rumeur, le roi assistera au couronnement de son fils, puis se retirera en Angleterre, où il va acquérir un domaine considérable.

Grève en perspective

PARIS, 6—Le congrès des mineurs a résolu de déclarer une grève générale en Belgique si le gouvernement refuse la revision de la constitution.

Moines guerriers

PARIS, 6—La bande des moines guerriers du cardinal Lavigerie qui feront une croisade à Biskara, Algérie, prononceront leurs vœux lundi.

Le meurtre de Balcheff

SOFIA, 6—Il est officiellement annoncé que les assassins du ministre Balcheff ont été capturés.

Les finances de Buenos-Ayres

LONDRES, 6—Le représentant du *Standard*, à Buenos-Ayres, écrit : " Le président Bellegrini autorise le gouvernement à émettre de la monnaie de papier, sur une base métallique."

Filtre naturel

Le foie agit comme un filtre pour enlever les impuretés du sang. Pour tenir le sang en bon ordre employez les B.B.B., le grand régulateur du foie.

J'ai employé deux bouteilles de Burdock Blood bitters, et je puis dire que je suis comme une femme d'une bonne santé.

MME C. P. WILEY,
Upper Otnabog, N.B.

—Facile à prendre, doux et agréable au goût, tel est le verdict de tous ceux qui ont essayé le Baume Nasal pour le rhume de cerveau ou le catarrhe. Un seul essai convaincra tout le monde de sa vertu.

93-m-j-s

Avis aux mères

L'on devrait toujours faire usage du " Sirop Calmant de Madame Winslow" durant la dentition des enfants. Il calme l'enfant, attendrit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25 cents la bouteille. j

Pilules de Carter

Faites usages des petites pilules de Carter dans tous les cas de maladies nerveuses, d'insomnie, de faiblesse d'estomac, d'indigestion, dyspepsie, etc., et vous éprouverez un soulagement immédiat. Le seul remède contre les affections nerveuses qui soit offert en vente à si bon marché. Prix 25c la bouteille. j

Les chevaliers du travail

Les chevaliers du travail prétendent se protéger contre les embarbarras financiers, etc., mais l'huile jaune de Hagyard protègent tous ceux qui l'emploient contre les effets du froid, tels que le rhumatisme, la névralgie, le lumbago, le mal de gorge et toute douleur inflammatoire. Rien ne peut lui être comparé comme tue-douleur, et pour l'homme, et pour l'animal.

PHILIPPE VINCENT
Manufacturier de souliers de chevreuils, de raquettes, traines sauvages, et toutes sorte de curiosités Indiennes. Lorette, Québec. J'ai toujours en mains un des plus beaux choix des marchandises ci-haut mentionnées, et toujours prêt à confectionner sur ordre toute commande des maisons de gros, à des prix spéciaux. Adresse: Philippe Vincent, indien, Lorette, Québec. 301-1-a

Le Véritable
ONGUENT CANET-GIRARD
est un remede souverain pour la guerison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, Ulceres de toute espece
Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guerison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abces et Gangrene
Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous
Dépôt général
A PARIS
4, rue des Orfèvres
et dans toutes les bonnes pharmacies.

J. B. DEGANNE
COIFFEUR ET PARFUMEUR
114 RUE St-FRANÇOIS-XAVIER
On trouvera toujours à nos ateliers, un service des plus réguliers, aussi tous les articles de toilette de premier choix, tel que parfums, huiles, savons et rasoirs, etc., tous des premiers fabriquants européens. 169—a

ST. JACOBS OIL
TRADE MARK
THE GREAT REMEDY FOR PAIN
RHUMATISME
On définit le rhumatisme comme une inflammation douloureuse affectant les muscles et les jointures du corps humain, surtout les grosses jointures, telles que celle des hanches, des genoux, des epaules, etc. Il y en a deux sortes ou périodes : *Inflammatoire et Chronique*. L'Huile de St-Jacob
GUÉRIT DES CAS CHRONIQUE DE 40 ANS
SYMPTOMES.—Le mal est le même—chronique ou inflammatoire—bien que le premier soit d'un caractère plus leat, plus obscure. On le distingue par la douleur et la raideur des muscles et la souffrance a plutôt la nature d'un mal ordinaire que d'une douleur aigue.
PAS DE RECHUTE APRES LA GUERISON
TRAITEMENT—Bien frotter les parties malades avec l'Huile Saint-Jacob, frotter fort et sans arrêter pour ramener la chaleur, et à la douleur est bientôt disparaître, envelopper le membre avec une flanelle trempée dans l'eau chaude et tordue ensuite.
PAS DE RETOUR DE LA DOULEUR. CE FAIT EST ÉTABLI PAR LA RÉPÉTITION DES TÉMOIGNAGES QUI L'ATTESTENT.
LA CIE CHAS A. VOGELER,
Baltimore, Md.
Depot Canadien : Toronto, Ont.

Grande Réduction pour les Fêtes
$3.00 la doz pour des photographies-Cabinet à la
MAISON PARISIENNE
D'ART ET PHOTOGRAPHIE
— TENUE PAR —
EMILE LACAS
(Ex-gérant de la maison Mulnière, Paris)
10½, CARRE PHILIPPE
Avis aux photographes et aux amateurs que la maison Emile Lacas et Cie, 10½, Carré Philippe, s'occupera à l'avenir d'impression, de developpage de cliches et donnera des leçons aux amateurs. 245

Reliure Commerciale et de Goût
Réglage, Perforage, Numérotage,
ETC, ETC,
Exécutés avec soin, promptitude et à bas prix, chez
J. N. LAMARCHE
—RELIEUR—
No 22, Rue Saint-Laurent
101—1a

V. LACOMBE
Architecte et Mesureur
897---RUE STE-CATHERINE---897
Entre les rues Parthenais et de Lorimier
MONTREAL 153-a

LA COMPAGNIE
DE VETEMENTS A L'EPREUVE DE L'EAU
DE MONTREAL
Fabrique et importe des Imperméables pour dames et messieurs ; Couvertes pour chevaux, Draps pour chars ; Tabliers pour voitures et enfants, Guêtres longues, etc.
2527 et 2529 Notre-Dame, Montréal
159-a Telephone Bell 1393

PATINS ! PATINS !
Patins à ressorts à bon marché.
Lames à bon marché.
Le seul fabricant du véritable patin de course.
Patins aiguisés et réparés.
GEO. PAYNE
346 RUE SAINT-JACQUES
211—1 a

GARTH & Cie
FABRICANTS
536 a 542 RUE CRAIG
MONTREAL
Venez voir notre nouvel assortiment si complet de
Chandeliers,
Becs de Gaz,
Lampes
Globes, etc.
Ces marchandises sont faites d'après les dessins et le patrons les plus nouveaux et se vendent à des prix excessivement bas. 183j

THE KEY TO HEALTH.
BURDOCK BLOOD BITTERS
Unlocks all the clogged avenues of the Bowels, Kidneys and Liver, carrying off gradually without weakening the system, all the impurities and foul humors of the secretions; at the same time Correcting Acidity of the Stomach, curing Biliousness, Dyspepsia, Headaches, Dizziness, Heartburn, Constipation, Dryness of the Skin, Dropsy, Dimness of Vision, Jaundice, Salt Rheum, Erysipelas, Scrofula, Fluttering of the Heart, Nervousness, and General Debility ; all these and many other similar Complaints yield to the happy influence of BURDOCK BLOOD BITTERS.
For Sale by all Dealers.
T. MILBURN & CO., Proprietors, Toronto.

DR F. L. PALARDY
156 RUE SAINT-JACQUES—MONTREAL
MALADIES DE LA PEAU
CONSULTATIONS DE 10 A 12 a.m. 3 a 5 p. m
7.30 a 9 p.m.
Telephones Bell, 1085. Federal, 1211

DUHAMEL, MARCEAU & MERRILL
AVOCATS
JOSEPH DUHAMEL, C.R.
F. R. MARCEAU, L. L. B.
ALFRED E. MERRILL, L. L. B.
1709, Rue Notre-Dame, 1709
Bâtisse de la "Royale," vis-à-vis le Séminaire
Téléphone No 2572. 61—1a

OUIMET & EMARD
AVOCATS
Bureau: No. 189 Rue SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal
HON. J. A. OUIMET, C.R., M.P.
J. U. EMARD, L. L. B.
Téléphone No. 1409. Boîte P. O. No. 1337

J. REEVES,
(ci-devant de la rue Dorchester)
MANCHONNIER
1891, Rue Sainte Catherine, Montréal
Près de la rue Saint Dominique.
Fourrures de toutes sortes nettoyées, teintes, réparées ou faites à neuf.
Spécialité : Gilets en seal pour dames et par dessus en seal pour hommes. 44—1a

A. FISET, L. L. B.,
NOTAIRE,
73, RUE SAINT-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèque. Réglement de successions et de faillites. Telephone Bell 2778. 51—1a

Chaplean Hall Nicolls & Brown
AVOCATS
PROCUREURS, COMMISSAIRES, ETC.
47— RUE SAINT-JACQUES — 47
MONTREAL
L'honorable J. A. CHAPLEAU, C. R., M.
JOHN S. HALL, Jr, C. R., M. P. P.
AMINE D. NICOLLS.
ALBERT J. BROWN. 78—na

L. J. HERARD
MARCHAND DE
Ferronneries, Quincailleries, Outils, Ustensiles de Cuisine, etc.
Annonce qu'à partir de ce jour, son établissement sera fermé tous les soirs à six heures. 202—1a

DORE & CHARBONNEAU
(Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEURS CIVILS, ARPENTEURS,
Architectes et Solliciteurs de Patentes,
S'occupent de chemins de fer, ponts, aqueducs, égouts, constructions et arbitrages.
15 COTE SAINT-LAMBERT, MONTREAL

Dr PAUL ROYAL
Demonstrateur d'Anatomie à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, a transporte ses bureaux au
No 120 — rue Saint-Denis — No 120
Consultations : Medecine et Chirurgie, 8 à 10 du matin ; 1 à 3 heures après-midi ; 7 à 8 heures soir. 283 1a

V. ROY & L. Z. CAUTHIER
Architectes et évaluateurs, ont transporté leurs bureaux
Au No 180, RUE SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
M. VICTOR ROY, Elevateur, 4e plancher. M. L. Z. GAUTHIER, Chambres 3 et 4.

Dr. PAUL PHILIPPE
De la Faculté de Paris,
Ancien interne des hôpitaux de Paris,
Consultations—Médecine-chirurgie, Gynécologie : 8 à 10 heures du matin ; 2 à 4 heures après-midi ; 8 à 9 heures soir.
165 RUE ST-DENIS,
Téléphone Bell 0653. 221—ua

F. BOISMENU
ARBITRAGES, EVALUATIONS, ETC.
17— Côte de la Place d'Armes — 17
129—na

J. A. DORVAL
RELIEUR
Livres Blancs, Réglage, Brochures, etc.
80—RUE SAINT-LAURENT—80
Bloc Robillard

J. H. LECLAIR
ARPENTEUR
Arpentages publics et privés, Confection de Cadastres, Brevets d'invention, Marques de Commerce, etc.
Attention spéciale portée aux arpentages de la campagne.
62 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

C. A. CORNELLIER
AVOCAT
71a rue Saint-Jacques

D. N. GERMAIN & CIE
MARCHANDS DE
Ferronnerie, Peinture, Huiles, Vernis, Vitres, Poêles, Fournaises, Ustensiles de Cuisine, etc,
1373, rue Ontario, Montréal
Une visite est respectueusement sollicitée.
Telephone Bell No 6383. 6—1a

OSCAR GAUDET
AVOCAT
1072 rue Notre-Dame.
283 a En face du Palais de Justice

Il n'y a rien d'ennuyeux
Pour les amateurs de gravures comme de voir dans d'autres intérieurs les duplicata des cadres qu'ils ont chez eux. Quiconque renfera son ouvrage à A. Bishop Stewart, 743 rue Craig, peut compter avoir les derniers dessins américains et ne trouver nulle part les duplicata de ces cadres. On redore les vieux cadres et on argente à neuf les miroirs. A l'ouest de la place Victoria. 150

Les Demoiselles Bassinet
Ont l'honneur d'annoncer au public qu'elles ont ouvert au
No 170½, RUE SAINT-DENIS
un magasin où elles s'occuperont de la confection de Robes, Chapeaux, Manteaux, Mantes, Jackets, Petits Trousseaux, Flossage. Ouvrage de Fantaisie et Dessins estampes. Une visite est sollicitée. 193 a

O FORTIN
MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE
Heures de Bureau: 8 a 10 a.m.; 1. à 6 p.m
BUREAU ET INFIRMERIE
12—RUE ST-URBAIN—12
Ancienne place de Geo. Swinburne.
Telephone Federal : 487.
Bureau du soir : 148 rue Champ de Mars.
Traitement de toutes maladies des animaux domestiques.

FERRONNERIE
Ferrures de bâtisses, Serrures, Cadenas, Verroux, Boulons et Ecroux, Clous, Vis, etc.
—AUSSI :—
Coutellerie, Balais à tapis, Cuvettes et Seaux en pulp qui ne tombent jamais en botte.
PONDEUSES AUTOMATIQUES
POUR GARANTIR LES ŒUFS D'ÊTRE MANGES.
En gros et en détail par
L. J. A. SURVEYER
6—RUE ST-LAURENT—6
N. B.—Goudrelles et chaudières en ferblanc pour l'eau d'érable.

THE INGRES-COUTELLIER SCHOOL OF LANGUAGES
MONTREAL BRANCH
207 St. JAMES St.
150—jno

BLANZY, POURE & CIE
BOULOGNE SUR MER
La plus importante fabrique de
PLUMES METALLIQUES
Dont la haute renommée dans le monde entier est due à la grande variété, la durabilité de la qualité et la modicité du prix de ses plumes.
Toutes sont en boite de 144 plumes.
Echantillons et listes de prix fournis sur demande.
J.-B. ROLLAND & FILS
(A la rue Saint-Vincent, Montréal. Seuls agents au Canada
Demandez le No 925. Plume extra-fine. Supérieure au No 303.
925 920
Demandez le No 920. Plume extra-fine. Supérieure au No 303.

A Canadian Chair & Table

1849, 1851 et 1853, Rue Notre-Dame
Après le 1er Mai 1891, No 230, Rue McGill

NOTRE 48IEME
ANNONCE ANNUELLE du PRINTEMPS
OWEN McGARVEY & FILS
Etablis en 1843. Les plus anciens comme les plus grands Manufacturiers et Marchands de Meubles, en Gros et en Detail.
Meubles Simples et Meubles de Luxe
La maison McGarvey et Fils fait une spécialité des ameublements de salon, de salles de réception, de bibliothèques et de toutes les genres d'ameublements de luxe pour les chambres à coucher. Cet établissement a reçu des Medailles, des Diplômes et autres marques d'honneur.
Aux Expositions de Paris, de Belgique et à la dernière Exposition Indienne et Coloniale
A l'avenir nous tiendrons une Exposition Permanente, dans nos Entrepôts, depuis si longtemps établis et qui depuis quarante-huit ans, sont connus comme l'établissement le plus considérable, le meilleur marché, et qui a pris un rang distingué parmi les maisons de confiance, en gros et en détail, de la Puissance. Nous sommes obligés de quitter notre établissement actuel, en mai, pour fins de construction et après notre rentrée dans nos nouveaux magasins, qui seront un des beaux établissements en ville, [car nous reconstruisons la façade en entier et faisons poser de grandes vitres anglaises dans toutes nos fenêtres, n'employant pas do l'ancien materiel], nous ferons notre ouverture, en septembre prochain, avec un stock de meubles nouveaux et de la meilleure qualite, qui sera en harmonie avec notre nouveau local, et la demande toujours croissante de cette ligne de meubles de luxe, faite par une des meilleures clienteles qu'aucune maison de meubles dans la Puissance, inscrive dans ses livres. Pour gagner le terrain que nous fait perdre l'élargissement de la rue et obtenir la place que requierez notre commerce toujours de plus en plus grand, nous avons loué le grand magasin, à côté de notre établissement, et qui porte le No 230 rue McGill. Nous établirons une communication entre les édifices. De cette maniere nous allons avoir de grandes salles qui nous permettront l'etalage parfait de nos meubles et la facilité de les classer.
Notre nouvel ascenseur sera non seulement un véhicule commode, mais un véhicule de luxe qui conduira notre clientele, à aucune des salles d'exposition de nos six étages.
OWEN McGARVEY & FILS,
Téléphone No 1375. 1849, 1851 et 1853, Rue Notre-Dame
Et après le premier mai, No 230, RUE McGILL 173—1

HOTEL BALMORAL—Cet établissement si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire britannique, est maintenant ouvert. Il n'a été épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et il a été introduit de plus dans cet hotel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déja cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.
151-1-an JAMES SMITH, Gérant.

HOTEL RIENDEAU
(Ancien Hôtel Saint-Nicholas)
58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER
MONTREAL
Cet Hôte ouvert dernièrement présente toutes les améliorations les plus modernes.
JOS. RIENDEAU
PROPRIETAIRE.

Vieux vins—Liqueurs et Cigares de choix
MAISON TANSEY
708 et 710, rue Craig, Montreal
A. F. BLODGETT, propriétaire. 269a

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert sous la direction de son ancien propriétaire, il a été agréablement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique, il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hotel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déja cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.
H. MONTGOMERY, Gérant, propriétaire.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
Fondé en 1826

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Gabriel.

D. CARNEAU..... Gérant des annonces

Toutes communications devront être adressées à
LA MINERVE,
MONTREAL, CANADA.

Téléphone No 324.

CANADA

MONTREAL, 7 AVRIL 1891

LE BUREAU COLONIAL

Nous voyons par les journaux de Londres que le parlement impérial a été saisi tout récemment de la résolution suivante émanant de sir John Pope Hennessy:

"Que le département des colonies retirerait de grands avantages de l'institution d'un bureau semblable à celui du secrétaire d'Etat pour l'Inde, qui assisterait de ses conseils le secrétaire d'Etat pour les colonies."

Cette résolution mérite à plus d'un titre de fixer l'attention publique. D'abord elle n'a rien à faire avec le projet de fédération impériale entretenu en certain quartier; d'aucune façon elle ne tend à modifier les rapports politiques entre les colonies et la métropole. Son seul objet est de faciliter la tâche du bureau colonial.

Sir John Pope Hennessy, comme on le sait peut-être, a été gouverneur de plusieurs colonies anglaises. On peut donc supposer qu'il s'est inspiré en cette affaire de sa propre expérience et que, au surplus, il n'a pas déposé sa résolution sans en conférer avec le département des colonies.

Si nous saisissions bien la portée de son projet le bureau colonial n'aurait pas de pouvoirs exécutifs; ses fonctions se borneraient à assister de ses conseils le Secrétaire d'Etat pour les colonies sans que ce dernier, toutefois, fut obligé de suivre son avis. Ce Bureau serait composé des commissaires ou agents généraux des colonies autonomes des anciens gouverneurs des domaines coloniaux et des personnes d'expérience qui auraient servi à l'étranger à titre d'ambassadeurs ou autres.

Le projet mérite la sérieuse considération du parlement impérial. Rien empêche, à la vérité, le département des colonies, dans l'état actuel des choses, de consulter sur des besoins particuliers tel ou tel commissaire ou agent général accrédité à Londres par leur gouvernement respectif. Mais il semble évident qu'un Bureau Colonial comme celui proposé par sir John Pope Hennessy pourrait donner beaucoup plus de poids qu'un seul homme aux vues entretenues dans les différentes colonies sur des questions d'intérêt général.

Saint-Vincent de Paul

Se rend-t-on bien compte des efforts, des sacrifices et du bien que produisent les membres de la Saint-Vincent de Paul dans notre bonne ville de Montréal?

Cette question ainsi posée il est bien facile pour les bienfaiteurs des pauvres de s'en rendre compte et surtout les membres actifs des vingt-deux ou vingt-trois conférences qui se partagent la ville et la banlieue dans les temps de calamité et pendant les longs hivers que nous traversons en Canada.

L'âge mûr et la jeunesse se donnent rendez-vous au chevet des malades pour leur porter à domicile les douceurs que réclament leur triste position; aux délaissés pour les encourager et leur trouver de l'emploi; aux malheureux atteints par la noire misère pour leur donner les comestibles et le combustible nécessaires pour résister aux dures épreuves de la nature et de l'âge; aux enfants pour leur fournir les vêtements nécessaires et leur permettre de fréquenter l'église et l'école; à tous enfin pour les consoler, les fortifier et les encourager dans la voie du bien et leur enseigner à souffrir sans murmure les peines, les chagrins et les souffrances de la vie, le partage assuré des amis du Bon Dieu.

Vous tous, heureux du siècle, favorisés des dons de la fortune, et jouissant de la lumière que tout le monde apprécie tant, daignez jeter un regard sur les pauvres et seconder les efforts de leurs bienfaiteurs.

La conférence saint-ignace, dont le centre d'opération est au Gésu et par conséquent ne jouissant pas des bénéfices qui découlent des établissements paroissiaux, épuisée dans ses ressources si limitées, implore l'assistance de tous et offre à votre commisération une occasion tout-à-fait favorable de faire la charité tout en passant une des plus agréables soirée qu'il soit possible d'offrir à la grande salle académique de l'Union catholique, au Gésu, jeudi prochain le 9 avril courant à 8 heures p. m.

Programme: Panorama de la Belgique et de ses plus beaux monuments.—Quelque chose de magnifique, par M. A. Leclaire.—Déclamation des chef d'œuvres de Coppé, par M. McGown.—Chansons comiques, par M. Labelle, et grande Tombola de 300 objets offerts aux souscripteurs de billets que le sort désignera.

Au revoir donc, au Gésu jeudi, vous tous qui aimez le beau, l'utile et l'agréable!

Les voitures d'été n'ont fait leur apparition dans les rues de Québec que dimanche dernier.

ECHOS DU JOUR

La législature du Manitoba doit être prorogée jeudi.

Au 31 mars dernier la dette nette du Canada était de $234,692,354, ce qui est une diminution de $1,517,443 pendant ce mois.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers et Madame Angers doivent venir passer trois jours à Montréal cette semaine.

Le fameux Martin, de Winnipeg, l'auteur de la loi inique des écoles du Manitoba, le ministre chier à l'*Electeur* et au *National* vient de remettre son portefeuille de procureur-général.

Mme Albani chante en ce moment en Hollande, où elle obtient le plus grand succès. Elle a paru dans *Lucie*, *Faust*, la *Traviata*, et *Roméo et Juliette*.

Elle y a été fêtée et acclamée avec enthousiasme.

On fait courir, à Québec, la rumeur que M. le Dr DeGrosbois aurait résigné son mandat de député pour accepter la charge lucrative et plus sûre d'inspecteur des asiles. Nous donnons cette rumeur pour ce qu'elle vaut.

D'après des nouvelles de Bruxelles, la santé de la reine des Belges laisse beaucoup à désirer.

La reine Henriette a été atteinte, il y a quelques semaines, d'une bronchite qui ne cède à aucun traitement, et qui, au dire des médecins, nécessite les soins les plus minutieux.

Les dépêches de Chicago annoncent que l'épidémie de grippe semble être entrée enfin dans sa période de décroissance; mais on a découvert plusieurs cas de petite vérole dans la ville et dans deux localités de la banlieue. Toutefois, toutes les mesures possibles ont été prises pour empêcher la petite vérole de se propager.

Il est assez difficile de savoir où en est la révolution du Chili. Si l'on prête l'oreille aux nouvelles émanant du président Balmaceda, les insurgés n'ont eu que des succès illusoires, et ils ne peuvent se maintenir longtemps dans les postes qu'ils ont occupés.

Les voyageurs qui arrivent du Chili prétendent au contraire que l'insurrection possède des forces importantes et que ces forces augmentent chaque jour; d'après eux, la révolution pourrait s'éterniser.

Mgr N. Z. Lorrain, évêque de Cythère, et vicaire apostolique de Pontiac, fera cette année, pour la quatrième fois, la visite pastorale dans les paroisses et les missions situées sur le territoire *or unisé* du Vicariat. Sa Grandeur sera accompagnée d'un secrétaire, et d'un Père Rédemptoriste, chargé d'une manière spéciale de la prédication.

Les offrandes qui seront présentées à Mgr Lorrain, au cours de sa visite pastorale, seront employées à la construction d'un hôpital dans la ville de Pembrooke.

Un singulier procès vient d'être plaidé en Bavière, où M. Max Sigismond Taufkirchen a vu confirmer en appel un jugement le condamnant à six marcs d'amende pour avoir pris indûment le titre de comte.

Or, l'inculpé n'est pas seulement comte de Taufkirchen, mais encore de Guttembourg, de Klebing, de Katzenberg et d'Engelburg. Seulement, il est cabaretier et négociant, et l'édit sur la noblesse suspend le droit de porter le titre tant que le bénéficiaire exerce une profession. De là la condamnation.

Des correspondances de Washington annoncent que le président Harrison aurait l'intention de recommander, dans son prochain message au congrès, l'adoption d'une loi qui placerait sous la juridiction fédérale les actes criminels commis contre des étrangers non-naturalisés que les Etats-Unis sont tenus de protéger en vertu des traités internationaux. Le procureur-général, dit-on, estime que les moyens légaux à la disposition du gouvernement fédéral dans un cas comme le massacre de la Nouvelle-Orléans sont entièrement insuffisants pour permettre au gouvernement de donner même un semblant d'exécution aux obligations internationales. L'absence d'une juridiction fédérale pour assurer l'exécution des stipulations des traités, a été plus d'une fois le sujet de commentaires défavorables de la part de gouvernements étrangers, et le président reconnaît que le temps est venu de faire quelque chose dans ce sens.

Les travaux du nouveau canal américain au Sault Sainte-Marie seront poussé avec vigueur cet été. On a commencé à construire le premier canal à cet endroit en 1853, et en 1855 le premier vaisseau y passa du lac Huron au lac Supérieur. On l'a construit en partie avec le produit de la vente de 750,000 acres de terre accordés par le gouvernement des Etats-Unis à l'état du Michigan. On a commencé le nouveau canal en 1870. Il a coûté $2,250,000.

Le nouveau canal est parallèle à l'ancien et deux fois plus considérable.

Il a 800 pieds de longueur entre les portes, 100 pieds de largeur et 44 pieds de profondeur. Le coût dépassera $5,000,000. Il n'y aura pas de taux de péage, pas plus pour les vaisseaux canadiens que pour les vaisseaux américains.

Le canal que le gouvernement fédéral fait construire sur le territoire canadien va être bientôt ouvert au trafic.

LA CRISE A QUEBEC

M. Duhamel jugé par l'"Etendard"

Ce dont il se vante

M. Duhamel se vante dans la *Justice* d'avoir le mérite des choses suivantes:

1o Le maintien du Conseil Législatif;

2o La nomination de Mgr Labelle, un conservateur-national, dit-il;

3o Le règlement de la question des biens des jésuites.

4o L'affaire des asiles d'aliénés.

Et il ajoute que ce sont maintenant les honorables Garneau et lui-même qui gouvernent la province en l'absence de M. Mercier.

Examinons, dit l'*Etendard*, les diverses prétentions de cet homme d'Etat.

Sur la question du Conseil Législatif, M. Duhamel ment effrontément. Loin de vouloir le maintien du Conseil Législatif, il est en faveur de son abolition. Il nous l'a dit à nous-mêmes.

Quant à la nomination de Mgr Labelle, M. Mercier va être surpris d'apprendre qu'elle est due à M. Duhamel qui y était opposé.

Nous apprenons aujourd'hui pour la première fois que Mgr Labelle était un conservateur-national. On n'aurait pas dit cela quand M. Mercier reprochait en chambre au curé Labelle d'avoir approuvé l'exécution de Riel, et d'avoir travaillé pour MM. Chapleau et Nantel.

Sur la question des Jésuites, nous sommes étonnés d'apprendre que ce projet de loi n'est pas l'œuvre de M. Mercier. Si c'est le cas, M. Duhamel a été bien modeste, car il a toujours permis à M. Mercier de mettre cette grande œuvre à son crédit personnel, de s'en attribuer tout le mérite, à Rome et au Canada. Dans tous les cas, M. Duhamel s'est fait voler puisque c'est à lui que le règlement est dû et que c'est M. Mercier qui a été décoré.

Nous donnerons peut-être un jour la véritable version sur toute cette affaire des biens des Jésuites. Nous déterminerons alors la part de chacun et l'on verra que celle de M. Duhamel est très petite!

Pauvre M. Duhamel, comme il en a fait de grandes choses et comme le monde l'ignorait. Pourquoi aussi attendre que M. Mercier soit absent pour dire ces choses-là? Si le premier ministre était ici, il pourrait corroborer de suite l'assertion de son collègue.

Enfin, il paraît que M. Duhamel a réglé la question des asiles.

Voilà le bouquet!

Qu'est-ce que M. Duhamel veut donc dire? Est-ce à lui que nous devons le projet des asiles d'Etat?

Est-ce à sa demande que deux ministres voyagent aux dépens de la province dans le but de laïciser nos asiles?

Ah! la position de M. Duhamel sur la question des asiles, nous la connaissons et nous l'étudierons dans nos colonnes; avant longtemps, le public connaîtra les responsabilités de M. Duhamel sur la question des asiles.

Reste maintenant la dernière assertion, celle qui consiste à dire que c'est M. Duhamel qui gouverne la province depuis le départ de M. Mercier.

Pour avoir du mérite à gouverner et recueillir de la gloire à cause de cela, il faut voir la manière dont on gouverne.

Or, qu'est-ce que M. Duhamel fait pendant l'interrègne où il se croit l'arbitre et le timonier de la province? Il pourrait faire quelque action de mérite, remplir par exemple avec des nationaux, les vacances au conseil législatif—à ce conseil où nos amis sont si peu nombreux.

Le fait-il?

Qu'est-ce qu'il fait?

Il poignarde ses amis.

Au lieu de les protéger, il veut les écraser.

Il a remplacé M. Mercier, oui, mais seulement pour la sale besogne, pour des choses que M. Mercier aurait honte de faire lui-même.

M. Duhamel peut se vanter.

Il fait de jolies choses quand il gouverne.

Si ce pauvre apostat apprenait seulement à se gouverner lui-même avant d'essayer à gouverner les autres!

LETTRE PASTORALE

Des archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa, au sujet de la question des écoles dans la province de Manitoba

NOUS, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES DE QUÉBEC, DE MONTREAL ET D'OTTAWA,

Au Clergé Séculier et Régulier et à tous fidèles de ces provinces, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Nous croyons opportun, Nos Très Chers Frères, de vous rappeler aujourd'hui que quelques-uns des graves principes qui regissent les rapports entre l'Eglise catholique et les écoles où les enfants reçoivent avec l'instruction primaire, les premières leçons de la morale chrétienne.

S'il est vrai de dire que l'enfant dépend *naturellement* de l'autorité paternelle, *surnaturellement* il dépend de l'autorité de l'Eglise qui est la société surnaturelle pour laquelle Dieu l'a créé, et dans laquelle il est tenu d'entrer, parce que seule dans l'ordre actuel de la Providence, elle est capable de lui faire atteindre sa fin dernière. Le baptême qu'il reçoit de l'Eglise à la demande de ses parents le fait entrer dans cette auguste société, dont il doit observer toutes les lois concernant son salut. Dans le plan de son Divin Fondateur, l'Eglise par ses ministres a donc non seulement le pouvoir, mais le devoir de diriger l'éducation morale des enfants. Ce devoir résulte de la mission elle-même confiée par le Sauveur à ses apôtres et à leurs successeurs dans l'Eglise: "Enseignez toutes les nations..... *leur apprenant à observer* tout ce que je vous ai commandé." (Matth. XXVIII, 20). Ainsi l'Eglise catholique seule, a mission de donner l'enseignement religieux et moral aux nations comme aux individus de tous les âges, et cela à l'exclusion de tout autre pouvoir. Seule donc, elle a mission de diriger l'enseignement moral non seulement dans les écoles supérieures, mais aussi, et peut-être plus encore, dans les écoles où l'éducation morale est étroitement liée, inséparablement unie à l'instruction, comme c'est le cas dans les écoles primaires. Sans ce contrôle sur les écoles, l'accomplissement de sa mission divine serait rendue impossible. En effet, l'enfant a besoin de connaître au plus tôt ses devoirs envers Dieu, d'être prémuni contre les passions mauvaises, et cela dans un temps où son âme est plus prompte à recevoir une empreinte qu'elle conservera toujours et l'aidera à passer à travers les dangers que le monde et le démon sèmeront sur sa route. "Le jeune homme suit sa première voie dans sa vieillesse même il ne la quittera pas." (Prov. XXII. 6).

Si, dès son enfance, le jeune homme n'a pas été nourri des préceptes de la morale, il aura des difficultés presque insurmontables à observer ces mêmes préceptes, et par conséquent à vivre de la vie surnaturelle, ou de la grâce, et la sollicitude de l'Eglise ne recevra pas chez l'individu la correspondance suffisante pour le conduire à sa fin dernière. Les premières habitudes de la jeunesse l'entraîneront dans une autre direction; d'où il ressort que l'Eglise étant seule chargée de Dieu pour donner l'enseignement moral aux hommes, ne peut, à aucune époque de leur vie, renoncer à sa mission. Elle n'est pas libre de renoncer à son action et à son contrôle dans les écoles; elle ne peut approuver pour aucune considération, sous aucune forme de gouvernement, des écoles où l'enfance ne reçoit pas d'enseignement moral. C'est pourquoi elle a toujours réprouvé, et réprouvera toujours ces écoles vulgairement appelées "écoles neutres"; parce que ce système, *de sa nature*, est un grave danger pour l'éducation religieuse et morale de l'enfance bien que *accidentellement* il n'ait pas toujours ce funeste résultat. Ce malheureux système, qui rencontre l'approbation en certains lieux, a causé la perte de bien des âmes et amoncelé bien des ruines morales où il a été mis en pratique. Nous avons sur cela le témoignage compétent et irrécusable de l'Episcopat des Etats-Unis, réuni en Concile plénier à Baltimore: "Une longue expérience, dit-il, a surabondamment prouvé les graves désastres, les dangers intrinsèques que cause la plupart du temps à la jeunesse catholique en ces régions, la fréquentation des écoles publiques. Grâce au système en vigueur dans ces écoles, il ne peut pas se faire que les gens catholiques ne soient exposés à de grands périls, par rapport à la foi et aux mœurs. Ce n'est pas à une autre cause que semblent être attribués les progrès si considérables de l'indifférentisme en ces régions et cette corruption des mœurs dont on est infesté chez nous si déplorablement et dans laquelle va se perdre l'âge le plus tendre." (Conc. plen. Baltim., II., No 126.)

C'est donc avec une grande surprise et une profonde douleur que Nous avons appris que même dans notre pays, où l'on proclame si haut la liberté religieuse, l'on a, au moyen de la légalité, tenté d'introduire ce système réprouvable et réprouvé des écoles neutres pour priver l'Eglise d'un droit inséparable du libre exercice du culte catholique, garanti par la foi des traités. Dans une autre province de notre pays, habitée par des catholiques, l'on tente encore une fois contre les droits sacrés de l'Eglise une persécution sourde et diabolique. C'est le cœur ému, que Nous avons entendu le vénérable pontife Archevêque de Saint-Boniface élever encore la voix contre cette iniquité. Dans une lettre pastorale en date du 15 août dernier, l'illustre prélat fait connaître cette perfide tentative de pervertir l'enfance, contre laquelle il prémunit ses ouailles et en fait voir en même temps tout l'odieux.

"Une épreuve d'un genre nouveau est venue fondre sur nous. Dans un pays où l'on réclame hautement la liberté religieuse, on vient de mettre des entraves à cette liberté. Nos institutions sociales et politiques nous garantissaient la protection de tous nos droits, et voilà que ces mêmes droits sont violés par ceux mêmes qui devraient les sauvegarder. Nous voilà en butte à la persécution; non pas à la persécution sanglante, s'attaquant au corps ou à la vie extérieure, mais à une persécution astucieusement déguisée, s'attaquant aux intelligences pour les empêcher de s'éclairer de la lumière chrétienne et d'être guidées par les reflets de ses divines splendeurs.

"..... Vous savez qu'il faut que tous ceux que Dieu vous a confiés soient, dès leur enfance, formés à la vie chrétienne; de là, la nécessité d'avoir des écoles chrétiennes; et toute école qui n'a pas ce caractère ne saurait commander la confiance des parents chrétiens.

"..... Vous êtes donc tenus de ne permettre à vos enfants que la fréquentation d'écoles où leur foi et leurs mœurs seront en sûreté. Hélas! malgré tous vos soins et votre vigilance, il n'arrive que trop souvent qu'en sortant de sa demeure pour aller chercher l'instruction, le jeune âge sera exposé à de pernicieuses influences! Que de moins l'école que vous choisirez ne soit pas pour ces jeunes cœurs un lieu dangereux! Que les instituteurs à qui vous le confierez vous offrent toutes les garanties désirables; qu'ils continuent auprès de vos enfants le ministère sacré que vous exercez vous-même! Que l'école s'harmonise avec le toit paternel pour la formation du cœur! Que la parole du maître ou de la maîtresse soit l'écho de la parole du père ou de la mère enseignant à l'enfant ce qu'il doit croire et lui expliquant les devoirs multiples qui requièrent le service de Dieu et l'amour du prochain."

Puis Sa Grandeur établit clairement les droits de la minorité et de l'Eglise catholique et fait connaître la nature de ces écoles que l'on veut imposer à nos frères de Manitoba:

".....Une majorité parlementaire, peu soucieuse un triste spectacle qu'a donné l'ignorance de quelques-uns de ses membres en matière d'éducation, cette majorité a décrété l'abolition de nos écoles, et a décidé que les écoles protestantes seules seraient reconnues par l'Etat et favorisées par lui. On a bien répété, imprimé même les mots ECOLES NATIONALES, ECOLES PUBLIQUES, ECOLES NEUTRES; tous ces mots peuvent sonner plus ou moins harmonieusement à l'oreille de certaines gens, mais le fait pur et simple, dénudé de tout ce qui peut tromper et réduit à sa triste réalité, c'est que la législature, tout en abolissant les Ecoles catholiques, a passé des lois qui non seulement maintiennent les Ecoles Protestantes dans toute leur intégrité, mais même leur assurent, quoique *sectaires*, toute la part d'argent public à laquelle les catholiques auraient droit. La loi prétend même forcer les catholiques à payer pour le support de ces écoles où la foi de leurs enfants ne peut manquer d'être exposée et où vos convictions les plus sacrées, Nos Très Chers Frères, reçoivent un démenti aussi pénible qu'injuste.

"L'examen le plus rapide des nouvelles lois suffit pour montrer qu'elles ont été inspirées par un sentiment d'hostilité contre les catholiques et que l'idée protestante domine toute cette législation....."

A la vue de cet état de choses par lequel on veut ravir la foi des enfants catholiques de Manitoba, dépouiller l'Eglise de ses droits sacrés et indestructibles, notre cœur est navré de douleur. Nous ne pouvons pas, comme gardiens des prérogatives de notre Sainte Mère l'Eglise, rester froids spectateurs des persécutions que l'on veut lui faire subir. C'est un devoir de conscience pour Nous de rappeler à tous les fidèles de nos provinces la vraie doctrine touchant le contrôle de l'Eglise sur l'éducation des enfants catholiques dans les écoles.

Sans vouloir entrer sur le terrain politique, Nous Nous croyons dans la nécessité de proclamer ces principes et d'en réclamer l'application au nom de l'Eglise. Comme citoyens nous pouvons faire des concessions; mais comme catholiques nous ne pouvons transiger. C'est aussi le devoir de tous les catholiques, à quelque parti, à quelque position sociale qu'ils appartiennent, de s'affirmer les enfants soumis et dévoués de l'Eglise. Il ne serait pas digne de ce nom celui qui sacrifierait ces droits pour quelque considération d'un ordre inférieur. Ce serait une trahison de laisser persécuter l'Eglise et lui ravir ses enfants. C'est donc un devoir pour tous de prier, de travailler, chacun dans sa sphère d'action, pour que justice soit rendue et cela sans troubler la paix qui est si nécessaire à la prospérité de notre pays.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises ou chapelles paroissiales de nos trois provinces, le premier dimanche après sa réception.

Fait et signé par nous dans le mois de mars mil huit cent quatre-vingt-onze.

E.-A. Card. Taschereau, Arch. de Québec.
† EDOUARD-CHS, Arch. de Montréal.
† J.-THOMAS, Arch. d'Ottawa.
† JEAN, Arch. de Léonnopolis.
† L.-F., Ev. des Trois-Rivières.
† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.
† L.-Z., Ev. de St-Hyacinthe.
† N.-Zéphirin, Vic. Apost de Pontiac.
† ELPHÈGE, Ev. de Nicolet.
† LOUIS-NAZAIRE, Ev. de Chicoutimi.
† ANDRÉ-ALBERT, Ev. de St-Germain de Rimouski.

Par mandement de Son Eminence et de Nos Seigneurs.

B.-PH. GARNEAU, Ptre,
Sec. de l'Archevêché de Québec.

LIVRES curieux et photographies, articles de surprise. Catalogue franco contre 6 centimes timbres-poste, à la librairie E. A. Schloffel, à Amsterdam (Hollande), Box 603. 16—g—a

THEATRE -:- ROYAL
SPARROW & JACOBS, Propriétaires.
Semaine commençant lundi, le 6 Avril, après-midi à 2 heures: soirée à 8 heures.
Une des plus jolies comédies modernes, intitulée:
OUR MALINDY
Excellente compagnie, jolis décors, situations des plus drôles, chansons, danses, etc.
Prix d'admission: 10, 20 et 30c, sièges réservés, 10c extra.
Plan au théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.
Semaine prochaine: LOST IN NEW-YORK

GRAND DERBY
DE CARSLAKE
$75,000

1er cheval, 6 prix	$3,000	chaque,	$18,000
2e do do	2,000	do	12,000
3e do do	1,000	do	6,000
Autres *starters*, 6 prix, (divises également)			12,000
Non-starters, 6 prix, divises également			27,000
15,000 Billets			$5 Chaque
6 chevaux entrés			1,236 prix

Billets numérotés, 1 à 2,500—6 de chaque. Tirage le 25 mai. Course le 27 mai. Résultat envoyé par la poste aux souscripteurs de la campagne.
Le programme sera rempli
Adresse: Geo. Carslake, propriétaire, Mansion House, 522 rue St-Jacques, Montreal.
3is—) 25 mai

BAL DU CLUB
"JUNIOR CONSERVATIVE"
AU ST-LAWRENCE HALL
Jeudi, le 16 Avril
On peut obtenir des listes de souscriptions aux salles du Club, No 201, rue Saint-Jacques.
CAMPBELL LANE,
173—9 Secrétaire honoraire.

MUSEE EDEN
La terre des merveilles. Nos 242, 244 et 246 rue Saint-Laurent, semaine commençant le 6 avril, tout nouveau, Grand charme.
Dans la salle de curiosités, FARLEY, la merveille sans os. L'Homme à plusieurs formes. OLLA, la Circassienne Interessante.
Le professeur LeMay et son Punch Royal. Le Phénoménal Géant. L'artiste merveilleux qui peint vos portraits pendant la séance. Le chemin de fer électrique la Fontaine électrique et autres curiosités.
Dans le Theatorium, nouvelles figures, nouveaux décors, nouvelle scène.
St Albin Bright Light Co'y. Représentation de première classe. Les meilleures représentations en cette ville.
Ouvert aujourd'hui de 1 à 11 p.m. 4 Représentations par jour, à 2.30, 4.30, 8.00 et 9.30 p.m. Admission générale 10c. Sièges réservés, 10 et 20c extra. 172—jno

A VENDRE
Un bon cheval de travail à vendre à bon marché. S'adresser au No 238 rue Saint-Christophe. 72—jno

A VENDRE
Une jolie propriété située dans le village de Notre-Dame des Neiges, comprenant cent-un pieds de terre, avec résidences ci-dessus érigées.
S'adresser à
MACINTOSH ET HYDE,
68—6 107 rue Saint-Jacques.

A LOUER OU A VENDRE
A louer ou à vendre deux jolies maisons, dans le village de Saint-Hilaire, situées à proximité de la rivière et aussi dans le village de Saint-Hilaire, une cour en commun avec dépendances situées immédiatement sur le bord de l'eau. Pour informations s'adresser au propriétaire.
M. L. G. E. GOULET,
132—1m Saint-Hilaire.

Pèlerin fatigué buvez-en tout de suite.
L'Eau St-Léon met tous les maux en fuite.

COMMENT SE SERVIR
DE
L'EAU MINÉRALE de ST-LEON

Comme purgatif, deux ou trois verres chauds avant le déjeuner. Un ou deux verres pendant les repas est un remède efficace contre la dyspepsie.

Prenez tous les jours, de trois heures en trois heures, un verre de cette eau, qui est un des meilleurs toniques, et votre sang deviendra bientôt pur.

Nous recommandons l'Eau de St-Léon comme préservatif contre les maladies qui engendre l'abus des boissons fortes.

Les circulaires contenant des *certificats importants* sont envoyées gratis sur application.

EAU MINERALE DE ST-LEON

Le Dr S. Lachapelle, éditeur en chef du *Journal d'Hygiène Populaire* et membre du Bureau Provincial d'Hygiène, écrit de Montréal, en date du 15 juin 1891:—D'après l'expérience que nous avons relativement à l'EAU MINERALE DE SAINT-LEON, elle est d'une très grande efficacité pour les maladies suivantes;

RHUMATISME, DYSPEPSIE, HEMORRHOIDES, PARALYSIE, GOUTTE, MALADIES DU FOIE, DES ROGNONS ET DE LA PEAU.

Cette eau précieuse est en vente à VINGT-CINQ CENTINS seulement le gallon chez les principaux Pharmaciens et Epiciers, en Gros et en Détail à la

Cie Eau Minérale de St-Léon
(LIMITÉE)
No. 54, CARRÉ VICTORIA, - - - MONTREAL
TELEPHONE 1432

N. B. — Pour la Dyspepsie et l'Indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la Constipation prenez la avant le déjeuner. 173—2

Académie d'Escrime
1511-rue Notre-Dame-1511
COURS GRADUÉS
Dirigés par M. D. LEGAULT, Professeur au College de Montreal
COURS D'ESCRIME
A l'Epee et au Sabre
MERCREDI et VENDREDI, à 8 heures le soir.
COURS DE TIR
Au Pistolet et a la Carabine
DIMANCHE APRES-MIDI, de 1 a 6 heures.
LEÇONS PARTICULIERES
de Callisthenie et de Gymnastique de chambre a la salle ou en ville
APPAREILS POUR RAMER ET NAGER
PRIX MODÉRÉS.
S'adresser pour tous renseignements à
M. D. LEGAULT,
PROFESSEUR,
1511 rue Notre-Dame
N. B.—M. Legault donnera une attention toute spéciale aux sociétés qui désireraient faire connaître des leçons de tactique militaire à ses membres, et ce à des arrangements spéciaux.
M. LEGAULT est le représentant de la célèbre maison B. Prieur, de Paris, et Schleck et Cie, de Berlin, pour les
Effets d'Escrime, Masques, Plastrons, Gants, Fleurets, Savates, Epees Boutonnees ou Pointues, Rapieres de tous genres, Fleurets Damasquines, Epees de Parades.
A PRIX MODÉRÉS
Voir les échantillons au No 1511 rue Notre Dame.

POMMADE DE LA Vve FARNIER
POUR LA
Guérison des Maladies des Yeux
ET DES PAUPIERES
On ne saurait recommander, pour les ophtalmies et les inflammations des yeux, des paupières et des voies lacrymales, un remède qui soit plus constamment efficace que la POMMADE DE LA VEUVE FARNIER, de Saint-André-de-Bordeaux.—Il agit en effet peut-être plus vite qu'elle ne soit aussi bien qu'elle a dissiper en quelques jours soit des taches ou des nuages de la cornée transparente, soit de véritables taies commençantes: aucun ne résout, avec la même promptitude, par résorption, les épanchements de matières opaques qui se seraient formés, pendant le cours d'une ophtalmie, dans la chambre antérieure de l'œil. Souvent, on l'a vu aussi faire disparaître des ecchymoses survenues, sur ces mêmes organes, à la suite de contusions. Enfin, dans les ophtalmies, vers l'angle interne de l'œil; au bout de dix à vingt jours, il ne subsistait plus de traces de ces épaississements morbides, alors même qu'il s'y était joint des vaisseaux variqueux ou des petits ulcères, comme on en voit survenir après la petite vérole ou la rougeole.
En vente chez
FABRE & GRAVEL
1619, Rue Notre-Dame, 1619
Téléphone Bell, 1845.

A. SICOTTE & FILS
Ferblantiers, Plombiers et Ouvriers dans les Appareils a Gaz
Poseurs de Fournaises à air chaud, de Balcons, de Cabinets, et couvreurs en Fer blanc, Tole Galvanisee, Conducteurs de Tuyaux metalliques, etc.
331 RUE ST LAURENT
MONTREAL

AVIS IMPORTANT
AUX INDUSTRIELS
Nous avons en mains un stock considérable de Machineries de première et de seconde main, consistant en Engins à Vapeur et Chaudières d'Engin de différentes forces, Shafts et Carvers, Perceurs, etc, etc. Tours à bois, Tours à fer de différentes grosseurs. Machines à Barreaux et outils en général, le tout vendu à grande réduction d'ici au premier mai prochain.
Venez voir immédiatement.
I. FRECHETTE et CIE
688, RUE CRAIG, Montréal

O. CAUCHON
315, RUE SAINT LAURENT,
Désirant abandonner son magasin, offre en Vente son fonds de commerce, consistant en
Ferronneries, Peintures, Tapisseries, Huiles, etc,
M. Cauchon continuera comme par le passé à entreprendre tout ouvrage en peinture, etc, etc.
159—1a

LOTS DE VILLE
$160 A $250
Service des chars jusqu'à la propriété
Prix et conditions selon l'importance de l'achat
Près le Parc Logan 8c et 10c en bloc
Nous avons des blocs de choix avec front sur le chemin Papineau et l'Avenue Mont Royal
C'est réellement une propriété d'un très grand prix
PROPRIETES A ECHANGER
Nous avons plusieurs excellentes propriétés que nous échangerions pour des propriétés dont on aurait revenu ou des propriétés de spéculations.
Demandez les informations:
J. CRADOCK SIMPSON et Cie
181, Rue Saint-Jacques
ON APPELLE L'ATTENTION
SUR LES
Propriétés de Campagnes
près de la ville et d'un accès facile en bateau ou par chemin de fer, que nous offrons à des conditions très avantageuses.
J. CRADOCK SIMPSON & CIE
AGENTS D'IMMEUBLES
181 rue Saint Jacques
MONTREAL
173—3

Département des Chemins de Fer et Canaux
CANAL LACHINE
Avis est par le présent donné que l'eau sera retirée du canal Lachine Samedi le 11 Avril prochain ou après, aussitôt que les circonstances le permettront, et que le canal sera de nouveau navigable le 25ème jour du même mois ou après, dès que les réparations nécessaires auront été effectuées
Par ordre,
E. H. PARENT,
Ingénieur-Surintendant.
Bureau des Canaux, Montreal, 21 mars 1891. 30 mars—3 i

VER SOLITAIRE
GUÉRISON CERTAINE en 2 heures, avec les
GLOBULES SECRETAN
Pharmacien, Lauréat médaillé
SEUL REMÈDE INFAILLIBLE
ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX DE PARIS
Dépositaires à MONTREAL: LAVIOLETTE & NELSON

Le Sirop de Follet
supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le Sirop de Follet procure un sommeil profond analogue au sommeil normal; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.
« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »
(Formulaire du Professeur Bouchardat)
Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.
En vente à Montréal, chez Fabre et Gravel, Lyman Sons & Cie, et dans la plupart des bonnes pharmacies.

VIN de QUINIUM LABARRAQUE
unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de Quinquina.* » (BONIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)
« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »
Dr CABARET.
« *Le Vin de Quinium Labarraque est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »
Prof BOUCHARDAT.
Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frère, 19, rue Jacob, Paris.
En vente à Montreal, chez Fabre et Gravel, Lyman Sons et Cie, et dans la plupart des bonnes pharmacies.

LA PHOENIX
DE LONDRES, COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE.—Fondée en 1782.—Succursale Canadienne établie en 1804.—Capital payé, £1,000,000 Sterling.—Bureau principal pour le Canada, No 1608, rue Notre-Dame, Montréal.—Téléphone Bell 1453.—Telephone Fédéral 283.—Incorporation de Son Majesté.—Agents généraux, 53, rue Saint-François Xavier, Montréal.—RAYMOND & MONDOU, agents conjoints section française. 1—1a

MARCHANDISES
DE PRINTEMPS ET D'ETE
Tapis, prélarts, linoleums de toutes fabriques.
Bonneterie de toutes grandeurs.
Bonneterie de tous patrons et de toutes qualités.
Etoffes a Robes, le plus nouvelles couleurs.
TOILES! TOILES!
Nappes en toile damassée, toutes grandeurs et toutes qualités.
Serviettes en

A TRAVERS LA VILLE

—Tous les échevins ont reçu ce matin une " passe " gratuite pour le parc Sohmer, saison de 1891.

—M. James Baxter a envoyé un protêt au conseil de ville parce que la municipalité a négligé de nommer des commissaires il y a quatre ans pour l'expropriation de son terrain sur la rue Saint-Laurent.

—La veuve Gleeson, par l'entremise de ses avocats, MM. Curran et Grenier, a manifesté son intention de poursuivre la municipalité pour $500 de dommages à cause de blessures qu'elle a reçues par une chute sur la rue Bleury.

—Le maire s'intéresse beaucoup à l'abolition des traverses du Grand Tronc et du Pacifique au niveau des rues. Il dit que M. Wainwright doit avoir aujourd'hui une entrevue avec M. Seargeant, le gérant du Grand Tronc, et M. Shaughnessey doit aussi s'aboucher avec M. Van Horne, du Pacifique, sur le sujet. Des experts seront appelés à se prononcer sur la question la semaine prochaine.

—M. Marshall, secrétaire de la société pour la protection des femmes et des enfants, a rapporté hier le cas d'un propriétaire du faubourg Quebec qui avait obtenu et fait exécuter un bref d'expulsion contre une pauvre famille qui lui devait deux mois de loyer, soit $14. Au moment où les huissiers se sont présentés pour executer l'ordre de la cour, le mari et la femme étaient malades au lit depuis un certain temps et n'ayant pu vaquer à leurs occupations à cause de cela n'ont pas pu rencontrer le terme échu. La société, dit-on, doit s'occuper de l'affaire.

Un chef de police

Il n'y a pas de corps social plus exposé aux maladies que la police. Mais voici comment les hommes de police se guérissent: Green Island, N. Y., E. U. A., 11 Fév., 1889; " Je souffrais de la névralgie, mais j'ai trouvé un soulagement immédiat dans l'emploi de l'Huile Saint-Jacob, qui m'a guéri." E. P. BELLINGER, chef de police.

Sarah Bernhardt

La grande tragédienne, Sarah Bernhardt, est arrivée à Montréal hier matin. Elle a donné sa première représentation hier soir à l'académie de musique. Elle a joué Fédora.

Il y avait foule.

Théâtre Royal

On a commencé hier au théâtre Royal la représentation de " Our Malindy," charmante comédie rendue par une bonne troupe d'artistes.

Les decors et les costumes sont très beaux.

Personnel

—Lady Thompson est arrivée d'Ottawa au Saint-Lawrence Hall.

—M. T. E. Normand, M. P. P., de Trois-Rivières, est au Saint-Lawrence Hall.

—L'honorable Wilfrid Laurier et M. Lussier M. P. P., de Varennes, sont en cette ville.

—Sont inscrits à l'hôtel Jacques Cartier: W. Côté et A. E. Beauchemin, Sorel; Hercule Bernard, Beloeil; N. Mailhot et P. V. Ayotte, Trois-Rivières; et Chs Parent, Québec.

—MM. Roméo Poisson, Arthabaskaville; L. Letourneau, G. Tanner, Aime et Melie Bourget, et Mme Robitaille, Québec; et G. R. Lambert, Saint-Hyacinthe, sont à l'hôtel Riendeau.

Changement de position

Monsieur le docteur Ulric Lalonde, gradué de l'Université Laval, et qui a passé de longs mois dans les différentes branches du service interne de l'hôpital Notre-Dame, vient de quitter cet établissement, malgré l'insistance des patrons et des directeurs, pour répondre aux demandes d'une clientèle nombreuse et d'avance formée. Il ouvre un bureau de consultations et de pratique dans le quartier Saint-Joseph. M. le docteur Lalonde a de magnifiques états de service qui attestent hautement le diplôme de mérite que lui ont délivré les médecins directeurs de l'hôpital Notre-Dame. Nul doute qu'il ne reste digne des succès de ses débuts et réponde à l'attente légitime de ceux qui requerront ses offices professionnels. Le jeune médecin ne délaisse pas absolument l'hôpital où il s'était déjà fait une réputation: il y reste attaché comme l'un des médecins du dispensaire, ce qui lui assure une pratique variée de tous les jours et à ses clients une médicamentation exacte.

Nous offrons avec plaisir au nouveau praticien nos meilleurs vœux de succès.

J. N. LAPRES

Photographe, 208 Rue Saint-Denis, Montreal, ci-devant de la MAISON W. NOTMAN & FILS. Portraits de tous genres et le nouveau procede imitant gravure sur acier. 68—1a

A VENDRE par J. A. CHARLAND, 70 rue St-Jacque

$650—2 lots vacants, 50 x 55, rue Shaw.
$1,800—Un cottage et un lot rue Mignonne
$10,000—Dix logis, St-Constant, loués $1,356.
$11,000—24 logis, rue Lusignan, loués $1,008.
50—1a

Quinze mois de répit

" Il y a quinze mois, j'avais la poitrine couverte de pustule. J'avais essayé plusieurs remèdes, mais sans pouvoir avoir de soulagement. Alors j'essayai l'Huile Jaune de Hagyard, qui me procura un soulagement immédiat. C'est la meilleure préparation que j'aie jamais employée pour toutes sortes de douleurs ou de rhumes."

MME JOHN CORBETT,
St. Marys, Ont.

BASTIEN & GAGNON

Plombiers sanitaires, ferblantiers et couvreurs, poseurs d'appareils à gaz, à air, à eau chaude et à vapeur, haute et basse pression, 1955 rue Sainte-Catherine, Montréal.
Téléphone Bell 6742. 62-jno

Artiste peintre

M. Eugène L'Africain a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir son atelier au-dessus des bureaux de la MINERVE, 1608 rue Notre-Dame. Portraits de tout genre, une spécialité 11—1a

—LE FIN ROUGE du SUD du Dr HARVEY pour la toux et la grippe est la meilleure medecine en usage.

SAINT-VINCENT DE PAUL

Conférence Saint-Ignace

Il y aura jeudi prochain, le 9 avril courant, à la salle académique du Gésu, une soirée littéraire et musicale suivie d'une grande tombola de plus de trois cents objets. Tous les porteurs de billets d'admission à la séance auront droit au tirage. Parmi ces objets il y en a d'une grande valeur, entre autres, une magnifique montre, plusieurs objets d'art, d'argenterie et d'utilité domestique.

Le programme consiste en une conférence illustrée au moyen d'un appareil à projection de cinquante-six vues des principaux monuments de la Belgique, par M. Alphonse Leclaire.

Monologue et chansons comiques par MM. McGown et Charles Labelle.

Le produit de cette soirée étant exclusivement destiné au soulagement des pauvres, nous espérons qu'il y aura foule.

Billets en vente au parloir du Collège Sainte-Marie, chez Dupuis Frères et le soir, à la porte de la salle.

Lever du rideau à 8 heures précises.

COMMISSAIRES DES INCENDIES

Enquête sur l'affaire Desjardins

Les commissaires des incendies ont rendu public, hier matin, leur rapport sur l'affaire des feux où l'ex-sergent Desjardins avait été accusé de manœuvres frauduleuses par certains journaux.

Ces incendies ont eu lieu respectivement le 10 novembre 1890, le 4 janvier 1891 et le 15 février 1891.

Huit témoins ont été entendus: MM. Alfred Desjardins, Moïse Desjardins, Isaac Roch, pompier du poste No 11; John Gordon et Alberic Saint-Louis, constables; le sergent Loye, Mathilda Patenaude, épouse de Théophile Marceux, et Charles D. Hanson, agent d'assurance.

Le rapport constate en commençant que ces commencements d'incendie ont fourni à certains journaux l'occasion d'accuser l'ex-sergent Desjardins de manœuvres criminelles, qui auraient été opérées au détriment des compagnies d'assurance.

" Nous croyons qu'il est de notre devoir," disent les commissaires, " de porter à la connaissance du public que ces incendies ont été suivies des enquêtes ordinaires et que nous avons constaté les faits d'après les témoignages des témoins."

En conclusion, les commissaires ajoutent ce qui suit: " Il nous paraît résulter des dépositions que rien dans ce qui a été découvert relativement aux feux du 10 novembre 1890, 4 janvier et 15 février 1891, ne démontre que les compagnies d'assurances aient été victimes de fraude ou d'opérations criminelles de la part de l'ex-sergent Desjardins.

(Signé)
PERRY & POIRIER,
Commissaires des incendies.
Montréal, 6 avril 1891."

$750 en or

Il n'est pas encore trop tard pour parler du concours de *Dominion Illustrated* auquel il y aura à distribuer à la fin du présent semestre des prix d'une valeur totale de $3,000.

Le premier prix est de $350 en or et la liste comprend un piano Heintzman, des orgues Bell, Karn et Cornwall, des montres d'or et autres articles de prix—100 en tout.

Le plus petit est évalué à $5. Le concours consiste à trouver, dans les éditions courantes du journal, les réponses à 36 questions, six seront publiées chaque mois. Pour exemplaire-échantillon et informations complètes, envoyez 12c en timbres-poste aux éditeurs, la compagnie de Lithographie et de Publication Sabiston, Montréal.

Le recensement

Les énumérateurs pour le recensement ont commencé leurs travaux hier, et nous en rencontrons partout dans les rues. M. L. N. Dumouchel, le commissaire pour la partie Est, emploie 56 énumérateurs, M. Sexton, qui a le centre en emploie 41 et M. George Bowie, dans l'ouest en a 40.

Sommaire du " Monde Illustré "

Texte: Entre-Nous, par Léon Ledieu.—Bibliographie, par E. Z. Massicotte et J. S. L.—A. Benjamine, par J. G. Boissonneault.—La révolution au Chili.—Poésie: La débâcle du Saint-Laurent, par Hector d'Haugry.—La meunière, par J. B. Chatrian.—Physique (avec gravures), par Henri de Parville.—Mme Jeanne d'Arc, par Adolphe Aderer.—Le prince Napoléon, par Charles Normand.—Types Outaouasiens, par N. Durand.—Cercle Ville-Marie.—Liste des numéros gagnants du tirage des primes du mois de mars.—Feuilleton: Fleur-de-Mai (suite), par Georges Pradel.

Gravures: Portrait du prince Napoléon, décédé.—Portrait de Mme Sarah Bernhardt dans le rôle de Jeanne d'Arc.—Théâtre: "Jeanne-d'Arc." Le bûcher sur la place du vieux marché à Rouen (le tableau); Le greffier lisant à Jeanne d'Arc dans sa prison la sentence de mort.—La révolution au Chili: Prise d'Equique par les insurgés.—Gravure du feuilleton.

Abonnement: 1 an..... $3.00
" 8 mois..... 2.00
" 4 mois..... 1.00
Payable d'avance.

BERTHIAUME ET SABOURIN,
Propriétaires,
40 Place Jacques Cartier.

Chapeaux nouveaux

Notre importation comprend des chapeaux anglais, français et américains, que nous avons reçus des meilleures manufactures. Nous avons decidé de vendre nos chapeaux aux prix du gros. N'oubliez pas l'adresse du grand magasin populaire L. Boileau 1584 rue Notre-Dame en face du Palais de Justice.

H. A. MILLER,

Peintre de maisons, d'enseignes et de rideaux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc., 1256, rue Sainte Catherine. Se garantit de donner satisfaction aux plus exigeants: tout ouvrage fait sous le plus court délai. N'oubliez pas que je suis Canadien-français, et je sollicite votre patronage. 28—1

Témoignage editorial

Messieurs,—Votre Huile de Hagyard vaut son pesant d'or, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. Lors de la dernière épidémie de la grippe, nous avons constaté que c'était un excellent préservatif et pour les entorses, etc, il n'y a rien de pareil.

WM. PEMBERTON, rédacteur du *Reporteur* de Delhi.

CONSEIL-DE-VILLE

La taxe de l'eau

L'emprunt municipal

Le conseil de ville a eu une séance spéciale hier après-midi, sous la présidence de Son Honneur le maire Meshane.

L'échevin Hurteau présente une requête des citoyens du quartier Saint-Jacques et du quartier Sainte-Marie, demandant qu'une voie des chars urbains soit établie sur la rue Amherst. Les requérants donnent pour raison que cette partie de la ville a beaucoup augmenté en population depuis quelque temps, et que les chars urbains seraient très utiles aux ouvriers.

Cette requête est déférée au comité spécial des chars urbains.

LA TAXE DE L'EAU

Le comité chargé de prendre en considération la question de la taxe de l'eau, et en même temps une requête du Conseil Central des Métiers et du Travail présente son rapport. Ce rapport, qui a été renvoyé à la prochaine séance est d'une grande importance et nous allons en extraire les principales parties:

" Le comité dit qu'il a examiné plusieurs témoins;

" Que les allégations du Conseil Central des Métiers et du Travail peuvent se résumer comme suit:

1ère allégation.

Que la cité de Montréal réalise sur l'eau vendue un profit net de 60 pour cent.

Réponse—Ceci est une erreur: Le comité a fait préparer un état qui démontre que le résultat financier des vingt-cinq dernières années accuse une perte de $697,847.

Cet état fait voir un surplus pendant cinq années seulement, savoir:

1884	$ 1,748
1888	57,649
1887	65,898
1888	91,582
1889	131,447

Le coût total de l'aqueduc jusqu'en 1889 a été de $9,151,005.

Les intérêts et les dépenses d'administration en 1889 se sont montés à $535,972, et le revenu à $637,419.

Le surplus pour l'année a été de $131,447.

Soixante pour cent de profit aurait donné $382,451.

A l'assertion que la Cité ne devrait pas faire de profit sur l'aqueduc, la réponse est bien simple:

Le profit, s'il y en a, ne provient pas de l'eau fournie aux habitations d'un loyer au-dessous de $150, comme on le verra ci-après.

Le profit, s'il y en a aujourd'hui, doit être attribué aux taux élevés imposés sur les loyers au-dessus de $150, et au revenu provenant des magasins, bureaux, taux spéciaux, water-closets, etc.

2e Allégation.

Que les contribuables sont appelés à payer pour l'eau employée aux besoins publics.

Réponse—Le comité ne voit pas à qui l'on pourrait charger l'eau fournie pour l'arrosage des rues et les incendies, si elle n'est pas payée par la généralité des contribuables.

La 4e allégation est que la taxe de l'eau a été augmentée pour combler les déficits dans le revenu résultant d'une mauvaise administration, et pour pourvoir aux dépenses civiques sans avoir à créer d'autres taxes.

Réponse—En fait, il n'y a eu aucune augmentation du tarif de l'eau depuis 1865, et l'augmentation dans le revenu est due à l'accroissement de la cité, et à l'annexion des municipalités.

Quant aux nouvelles taxes le Conseil n'a pas cessé d'en créer.

La requête en question contient d'autres allégations, mais comme elles ne concernent en rien la question de la taxe de l'eau, le comité ne croit pas tenu d'y répondre.

Le rapport se termine comme suit:

" Si l'on considère le fait, cependant, qu'il est impossible de se passer d'eau et que son usage ne peut que contribuer à améliorer la position de notre cité en autant qu'elle se rapporte à l'hygiène, votre comité est d'opinion que le temps est venu de faire une révision du tarif dans le but d'encourager autant que possible les contribuables à ne pas faire d'économie dans l'usage d'un article qui est en rapport direct avec leur comfort et leur bien-être.

NOUS RECOMMANDONS DONC

(1) D'imposer une taxe uniforme de 7½ pour cent sur le loyer de maisons tel que fixé par les évaluateurs, à partir de $35, jusqu'à la fin du tarif actuel.

Si ce tarif était mis en vigueur, notre revenu serait réduit de $98,725. En 1889 nous avions un surplus de $131,447, et en 1888 la taxe sur les maisons d'habitations nous a donné un revenu de $375,300.

(2) De faire payer une taxe d'eau de 10 cents par pied aux propriétaires de tous les lots faisant front sur aucune rue et sur lesquels il n'y a pas de bâtiment d'érigé, pourvu que les dits lots ne contribuent pas déjà au prix de l'eau, les coins de rues étant supposés ne pas avoir plus de 100 pieds de profondeur.

(3) D'abandonner l'idée de donner aux contribuables plus de facilité pour payer leur eau, en vue du fait qu'il existe actuellement un règlement (No 155) qui leur donne le privilège de la payer tous les six mois,

(4) D'exempter de taxe les cabinets d'aisance dans les maisons cotisées pour un loyer annuel de $150 ou au dessous.

(5) D'imposer une taxe de $4 pour un cabinet d'aisance dans les maisons cotisées pour un loyer au-dessus de $155, et d'exempter de taxe tout cabinet d'aisance additionnel.

(6) De continuer le système actuel de taxer chaque locataire pour un cabinet d'aisance dans un bâtiment occupé par des bureaux, les dits locataires devant cependant payer $2.50 au lieu de $4, comme à présent.

(7) D'exiger une taxe en conformité au tarif, de toute famille additionnelle occupant une partie de maison ou logement quelconque.

(8) De changer les évaluateurs tous les ans quant à leurs districts, de manière à ce qu'ils acquièrent plus de connaissance quant à la valeur de la propriété foncière dans les différentes parties de la cité, et qu'aucun évaluateur n'ait le même compagnon de travail pendant deux années consécutives.

CONCLUSION

Certains témoins se sont plaint que dans plusieurs cas, le loyer avait été augmenté sans que la valeur de la propriété fut changée, et que, par conséquent, la taxe de l'eau s'est accrue bien que la valeur de la propriété restât la même.

A ceci les évaluateurs répondent que les loyers des propriétés de peu de valeur changent continuellement. Lorsque l'année est prospère, les loyers augmentent, et quand les locataires sont peu nombreux, ils sont moins élevés; que la valeur de cette catégorie de propriétés ne change pas avec les loyers, qu'on obtient le prix du loyer des locataires et que même en supposant une augmentation de la valeur de la propriété, le résultat en serait tout simplement l'augmentation de loyer pour les locataires.

Les évaluateurs semblent donc favoriser les locataires.

Le comité regrette sincèrement que certains citoyens aient eu recours aux tribunaux pour faire redresser des griefs imaginaires.

Les contribuables n'en bénéficient certainement pas et le trésor civique en souffre considérablement.

Selon toutes les apparences, ces plaideurs ont oublié que, qu'ils perdent ou qu'ils gagnent, les frais du procès et la perte qui s'ensuit, sont autant de moins dans leur bourse ainsi que celle des contribuables en général.

Le bureau des évaluateurs constitue un tribunal où l'on peut faire connaître les griefs dont on a à se plaindre, sans qu'il en coûte au contribuable.

Si l'on n'est pas satisfait, on peut en appeler de la décision des évaluateurs à la cour du Recorder.

Si tous ces procédés ne réussissent, il reste aux contribuables un dernier moyen, c'est de jeter la responsabilité sur leurs représentants et de leur en faire payer la pénalité lors de l'ouverture des bureaux de votation: un remède plus économique et plus efficace que des procès vexatoires.

Le tout respectueusement soumis."

Comme nous l'avons dit, la discussion de ce rapport a été renvoyée à la prochaine séance.

L'échevin J. B. Dufresne demande au président du comité des finances pourquoi on donne le patronage des annonces officielles de l'hôtel de ville à la MINERVE et à la *Presse* et que l'on ne les donne pas au *Monde*.

M. Rolland répond que cela ne regarde pas le comité des finances mais le comité de l'hôtel de ville.

L'échevin Thompson, président de ce comité, répond que le conseil de ville a déjà passé une résolution à ce sujet. D'ailleurs il a déjà été décidé que la MINERVE et la *Patrie* sont les seuls journaux officiels français. Si la *Presse* a eu quelques annonces spéciales, les autres journaux ont dû avoir le même privilège.

UNE QUESTION ÉPINEUSE

Le premier ordre du jour était la présentation du rapport des délégués chargés de l'emprunt municipal. Comme une copie de ce rapport avait été donnée à chaque échevin on a été exempté d'en faire la lecture.

L'échevin Rolland, au nom du comité des finances, propose: Que le rapport des délégués soit adopté, tout en n'approuvant pas la proposition d'élever le taux de l'intérêt sur certaines débentures de 3 à 3½ pour cent; que la ville ne s'engage pas à reconnaître personne à l'avenir pour contracter de nouveaux emprunts, ou certaines négociations.

L'échevin Stephens propose en amendement, appuyé par l'échevin J. B. R. Dufresne, que le conseil ratifie et confirme l'arrangement fait par les délégués avec la Banque Nationale d'Ecosse, par l'entremise de MM. Coates et Cie, au sujet de l'emprunt municipal, mais que ce conseil refuse de reconnaître à l'avenir MM. Contes et Cie comme agents financiers de la ville de Montréal pour les emprunts futurs; que cette résolution soit ajoutée au rapport du comité des finances et que ce rapport ainsi complété soit adopté.

L'échevin Hurteau soulève une question d'ordre et dit que l'amendement de l'échevin Stephens veut absolument dire la même chose que la motion de l'échevin Rolland.

Le maire appelé à se prononcer dit que l'amendement de M. Stephens est parfaitement dans l'ordre et que les délégués n'avaient pas pour mission de nommer des agents financiers pour la ville. Il partage en cela l'opinion de M. Stephens.

On discute alors les motions au mérite. L'échevin Stephens défend son amendement. Il déclare que l'emprunt contracté par les délégués n'est pas parfait, il s'en faut de beaucoup, mais qu'il n'est plus temps de briser les arrangements qui ont été conclus. Le crédit de la ville en souffrirait. Toutefois ce n'est pas une raison pour reconnaître les MM. Contes comme nos agents financiers. Revenant à l'emprunt, M. Stephens donne de longues explications pour démontrer que la ville n'a rien gagné dans ces négociations.

L'échevin Stevenson fit ensuite un amendement à l'effet de faire retrancher du rapport l'entrefilet suivant:

" Nous conseillons au comité des finances de se munir de pouvoirs plus étendus qui lui permettraient d'agir à sa discrétion dans toutes les affaires financières de la cité."

L'échevin Hurteau expliqua que les délégués n'avaient fait ces remarques que comme l'expression de leur opinion personnelle et qu'ils étaient loin de tenir à l'insertion de ces lignes, cependant il demande que ce sous-amendement soit annexé au rapport qui fut alors adopté à l'unanimité selon la motion principale.

L'échevin Clendinneng fit alors un long discours, relatant dans tous les détails les démarches de la délégation et exprimant le regret que quelques échevins se fussent permis de les traiter d'une façon quasi cavalière. " Il nous fallait de l'argent, dit-il, nous avons fait tout notre possible, nous avons pris tous les moyens à notre disposition et au meilleur de notre connaissance pour accomplir la mission que Montréal nous avait confiée.

L'échevin Hurteau, prit ensuite la parole et vengea éloquemment la délégation des accusations qu'on avait porté contre elle.

S'adressant au maire, au sujet de l'incident du comité des finances, il dit que le maire a le droit d'exprimer son opinion sur les affaires de la ville, mais, ajout-t-il, du moment que vous prenez sur vous d'insulter des officiers publics, vous manquez à la dignité qui convient au maire de Montréal.

Il fit ensuite un exposé fidèle des démarches des délégués.

Il offrit chiffres et documents en mains, un démenti formel aux assertions de l'échevin Stevens, qui n'osa prononcer un mot de dénégation.

La séance fut levée vers 6 heures.

LES ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

Tout le monde reconnait l'importance de s'assurer contre les désastres de l'incendie, le grand capitaliste qui a investi sa fortune dans la spéculation sur la propriété, ne veut pas voir le fruit de son travail détruit en quelques heures par le fléau irrésistible des flammes, il ne peut s'exposer à perdre en un jour le prix de ses combinaisons constantes et ingénieuses, sans avoir une garantie qui le sauve disparaître ses troubles et ses inquiétudes et sur laquelle il puisse sûrement compter pour faire renaître de la ruine un bien qu'il a entièrement payé.

Le citoyen à l'aise qui par ses économies et ses habitudes rangées, se trouve heureux dans sa demeure, se reposant le soir du tracas des affaires, sous un toit qui lui appartient, pourrait-il se faire à l'idée de perdre pour toujours la récompense de sa vie laborieuse; de voir son habitation dévorée en un instant, par un brasier ardent, sans pouvoir y remédier?

Le locataire lui-même sent le besoin de protéger son mobilier contre les accidents du feu, si fréquents dans les villes et les campagnes, son repos et sa tranquillité en dépendent; il est d'accord, sur ce point, avec son propriétaire, grand ou petit; il convient avec lui que le seul et unique moyen de résoudre ce problème économique, c'est d'assurer sa propriété contre l'incendie.

Ce raisonnement est d'une logique tellement irréfutable qu'il semble que, dans les villes surtout, l'on ne pourrait se décider à bâtir, s'il n'y avait pas de compagnies d'assurance contre l'incendie; nos villes seraient encore de petits bourgs, et de grandes et populeuses cités, il ne serait aucunement question. Nous sommes donc redevables à ces compagnies du développement merveilleux de Montréal en particulier, de son progrès énorme depuis vingt-cinq ans et des fortunes colossales que plusieurs de nos concitoyens ont faites, en investissant leurs capitaux sur la propriété.

Trente-quatre compagnies exploitent, au Canada, les assurances contre l'incendie; sur ce nombre sept sont canadiennes, six américaines et vingt et une anglaises. Ici encore, le progrès de la prévoyance est considérable. En 1871, il n'y avait pas $2,000,000 de primes perçues par les compagnies. La recette a plus que triplé en vingt ans. Le taux moyen des sinistres a fortement varié. Il y a eu des écarts considérables. En 1881, il atteignait $2.83 pour cent des primes. Depuis 1886 il décroit constamment, et en 1890, il n'a été que de 50.84 pour cent.

Dans l'assurance contre l'incendie, le premier rang appartient aux compagnies anglaises. D'après les rapports les plus récents, ces dernières ont encaissé $4,880,320 de primes les compagnies canadiennes, un peu plus d'un million et les compagnies américaines $330,290.

La plus puissante des compagnies-incendie, est la Phœnix, de Londres, établie en 1782; la succursale que nous avons à Montréal date de 1804. Elle supporte avec succès la concurrence des autres compagnies, leur étant de beaucoup supérieure par le nombre et l'importance de ses primes, par sa richesse et son fond de réserve qui dépasse $3,000,000; depuis son établissement, elle a payé pour au-delà de $85,000,000 de pertes à ses assurés.

Ce qui a le plus favorisé le développement de cette importante compagnie en France, en Allemagne, aux Etats-Unis et dans tous les pays où elle a des succursales, c'est la garantie qu'elle offre aux assurés, par la responsabilité illimitée de ses actionnaires. Avec un capital énorme et la responsabilité illimitée des actionnaires, qui pourrait craindre de placer ses risques dans la Phœnix?

La sage administration des affaires des institutions financières de ce genre, est encore un point capital pour elles; c'est une considération attentivement méditée par le public, qui naturellement, cherche à placer ses risques dans la compagnie qui lui offre la plus grande sécurité en favorisant ses intérêts dans une plus large mesure.

La Phœnix, de Londres, a toujours mérité sous ce rapport, l'encouragement du public. Les MM. Paterson qui ont la direction de la succursale, ici, depuis près d'un demi siècle, sont bien faits pour promouvoir le développement de la compagnie; affables, intelligents, brisés par l'expérience aux transactions d'assurances, ces Messieurs ont la pleine confiance des Directeurs à Londres et la haute estime du public de Montréal. Ce qui les distingue encore, c'est la perspicacité avec laquelle ils savent choisir les agents; dernièrement encore, ils nous en ont donné un exemple, en s'assurant les services de MM. G. A. Raymond et S. Mondou qui viennent d'être nommés agents conjoints pour la section française.

M. Raymond, depuis au-delà de trente ans, compte à la Procure du séminaire à de nombreuses et influentes connaissances dans la finance, le commerce et l'industrie; il est déjà connu avec avantage dans les assurances contre le feu dont il s'occupe depuis longtemps.

M. Mondou, secrétaire de la fabrique Notre-Dame pendant dix-sept ans et actuellement inspecteur pour la section française dans la florissante compagnie d'assurance " Canada Life ", possède toutes les qualités requises d'un homme d'affaires; ces Messieurs tout en s'occupant énergiquement comme par le passé, de leurs devoirs, dans leur position respective, se proposent de consacrer leur dévouement au service de la Phœnix.

Nous sommes convaincus que la Phœnix n'aura qu'à se féliciter de la précieuse acquisition qu'elle vient de faire de ces deux Messieurs comme agents conjoints pour la section française, et que les fabriques, les communautés et les successions ne sauraient confier leurs assurances à des personnes plus recommandables plus habiles en affaires et plus dévouées à leurs clients.

F. G. Blanchard

82, rue Cherrier, Montréal, artiste portraitiste, portraits à l'huile, peinture à l'eau, au crayon et à l'encre de Chine, copie d'après n'importe quelle photographie sur papier et zinc et agrandie à volonté. Portraits à l'huile, grandeur naturelle, une spécialité. Tous ces ouvrages à de très bas prix. On garantit l'exactitude des copies. Célèbres portraits au crayon, grandeur naturelle, dans un magnifique cadre, seulement $10.—82, rue Cherrier. 83—1a

TRISTE FIN

Mort tragique d'un ancien forçat

Des nouvelles nous parviennent au sujet de la mort tragique d'un individu nommé Charles Considine, bien connu à Montréal, qui vient d'être la victime d'un accident de chemin de fer.

Considine, il y a environ six ans, au cours d'une bagarre avait frappé le constable Malone avec une brique en arrière de la tête. L'officier de police mourut quelques jours plus tard. Acquitté sur ce chef d'accusation, Considine purgea plus tard une sentence pour vol avec effraction. Lors de la levée de l'écrou, il traversa les lignes et on n'entendit plus parler de lui jusqu'à il y a quelques jours pour un outrage commis sur une petite fille à Rutland, Vt., il était condamné de nouveau au bagne.

Au moment où, en route pour le pénitencier d'Auburn, le train entrait en gare à Trenton, N.-Y., Considine ayant réussi à tromper la surveillance de ses gardiens, s'élança par une fenêtre du wagon et en tombant roula sous les roues du train qui lui broya la tête.

Une agreable surprise

Un groupe d'amis de M. Ths Barry, le populaire hôtelier du quartier Saint-Jean-Baptiste sont arrivés à l'improviste chez lui, un des soirs de la semaine dernière, et lui on fait une ovation telle que savent en inspirer l'estime et l'amitié. Il y eut présentation d'une très jolie adresse accompagnée de deux splendides cadres renfermant les portraits de M. Barry et de son épouse. Ces portraits dus au crayon de M. Bayard, l'artiste bien connu, font honneur à leur auteur.

Le premier moment de surprise passé, M. Barry remercia ses hôtes de leur bienveillante démonstration et les pria de se considérer comme rois et maîtres chez lui. Aidé de Madame Barry, il fit les honneurs de la maison, devoir dont il s'acquitta si bien que les invités ne se retirèrent qu'à une heure avancée, enchantés de leur soirée et de la réception qu'ils avaient eue.

Societe des Artisans

Le parcours de la procession du 12 avril courant est définitivement fixé comme suit: Départ de la salle par les rues Notre-Dame, Saint-Lambert, Craig, Saint-Antoine, des Seigneurs, Notre-Dame, Richmond à l'église Saint-Joseph. Après la messe, retour par les rues Richmond, Notre-Dame, jusqu'à la salle. Départ de chaque section à 8 heures précises pour se rendre à la salle. La section Est se réunit au coin de la rue Visitation et Sainte-Catherine. La section Saint-Jean-Baptiste au marché Saint-Jean-Baptiste. La section Ouest au coin des rues Notre-Dame et Richmond.

EGOUTS

AVIS PUBLIC est ici donné, que l'inspecteur de la Cité, soussigné, a terminé les rôles d'évaluation spéciale pour les égouts construits dans les rues ci-dessous mentionnées de la cité de Montréal, savoir:

RUES	LOCALITÉS
Amherst, de la rue Craig à la rue Dorchester	
Saint-Antoine, de la rue Canning à la rue des Seigneurs	
Saint-Antoine, de la rue Dominion aux limites ouest de la cité.	
Aqueduc, de l'avenue Argyle vers le sud jusqu'à la rue Dorchester.	
Beaudry, de la rue Dorchester à la rue Sainte-Catherine.	
Berri, de la rue Marie-Anne à l'avenue Mont-Royal.	
Bleury, de la rue Lagauchetière à la rue Dorchester	
Bonsecours, de la rue du Champ de Mars à la rue Notre-Dame.	
Cathedrale, de la rue St-Jacques à la rue St-Antoine.	
Sainte-Catherine, de la rue Darling à la rue Cuvillier, en gagnant l'est.	
Saint-Charles Borromée, de la rue Prince Arthur à la rue Guilbault.	
Cuvillier, de la rue Notre-Dame à la rue Sainte-Catherine.	
Cuvillier, de la rue Sainte-Catherine en gagnant le nord.	
Darling, de la rue Sainte-Catherine en gagnant le nord.	
Darling, de la rue Notre-Dame à la rue Sainte-Catherine.	
Davidson, de la rue Notre Dame à la rue Sainte-Catherine.	
Davidson, de la rue Sainte-Catherine en gagnant le nord.	
Dorchester, de la rue Saint-Laurent à la rue Saint-Dominique.	
Saint-Felix, de la rue Notre-Dame à la rue Allard.	
Gain, de la rue Dorchester en gagnant le nord.	
Guilbault, de la rue Arcade à la rue Saint-Laurent.	
Havre, de la rue Mignonne à la rue Ontario.	
Hutchison, du nord de la rue Sherbrooke à la rue Prince Arthur.	
Avenue Impériale, de la rue Saint-Jacques, en gagnant le nord.	
Saint-Jean-Baptiste, de la rue Berri à la rue des Erables.	
Saint-Laurent, de la rue Sainte Catherine à la rue Ontario.	
Marché Saint-Laurent, côté nord-ouest, de la rue Saint-Laurent à la rue Saint-Dominique.	
Saint-Luc, de la rue Chomedy à la rue Tower.	
Ruelle Mithieu, de la rue Nonancourt à la rue Ontario.	
Mignonne, de la rue Frontenac à la rue du Havre	
Mignonne, de l'ouest de la rue Poupart à l'ouest de la rue Dufresne.	
Mullins, de l'est de la rue Saint-Luc au chemin Napoleon.	
McGregor, de la rue Simpson à l'est du chemin de la Côte-des-Neiges.	
Nonancourt, de l'avenue Papineau à la ruelle Mathieu.	
Notre Dame, de la rue Monarque à l'est de la rue Shaw.	
Notre-Dame de Lourdes, de la rue Sainte-Catherine à la rue Dorchester.	
Ontario, de la rue du Havre à l'avenue Elm.	
Pantaleon, des limites sud du quartier Saint-Jean Baptiste à l'avenue Mont-Royal.	
Saint-Patrice, de la rue Condé à l'ouest de la rue Richmond.	
Saint-Paul, de la Place Jacques Cartier à la rue Saint-Gabriel.	
Saint-Paul, de la rue Saint Jean-Baptiste à la rue McGill.	
Prefontaine, de la rue Stadacona à la rue Sainte Catherine.	
Roper, de la rue Saint-Patrice à la rue des Manufactures.	
Roy, de la rue Berri à la rue des Erables.	
Seymour, de la rue Dorchester à la rue Québec.	
Wellington, de la rue Saint-Patrice à la rue Saint-Etienne.	
Wellington, de la rue Charron à la rue Bourgeois.	

Et qu'ils ont été déposés à son bureau, à l'Hotel de Ville, où les intéressés peuvent les voir et consulter jusqu'à SAMEDI, le 25e jour d'AVRIL prochain, à MIDI, et qu'il sera là et alors présent pour recevoir et examiner toutes plaintes relatives à ces rôles d'évaluation spéciale avant que les comptes soient placés entre les mains du Trésorier de la Cité, pour perception suivant la loi.

L'inspecteur de la Cité,
PERCIVAL W. ST GEORGE
Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
HOTEL DE VILLE,
Montréal, 31 Mars 1891.

(Pour être publié dans la MINERVE et la *Patrie* les 6 et 7 avril prochain.)

GEO. BERTRAND

Dessinateur, graveur sur métaux, portraits, croquis, illustration de catalogues, pamphlets, etc.

1598, Rue Notre-Dame, 1598
42—1a MONTREAL

FABRIQUE DE BANDAGES DE MONTréal.—S. Rudson, manufacturier de toutes espèces d'appareils pour difformités, bandages, supports, ceintures, bequilles, membres artificiels, etc. Attention spéciale sera donnée aux enfants. Long usage de rendra à votre service. 687 rue Craig, Montréal. 209—1a

Colonne Carsley

Nouvelles Étoffes à Robes
DU PRINTEMPS

Nouveaux tweeds pour costumes.
Nouveaux cachemires de couleur.
Nouvelle étoffe Henrietta.
Nouvelles étoffes à robes Cor-du-Roi.

Pour le meilleur assortiment d'étoffes à robes, venez chez S. Carsley, rue Notre Dame, ou vous êtes certain d'avoir le meilleur choix aux prix les plus bas.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

Etoffes à Robes Pure Soie
EFFET EN TWEED

Les marchandises les plus nouvelles cette saison sont les étoffes à robes pure soie, effet en tweed, que nous venons de recevoir.

44 pouces de largeur
75c — LA VERGE — 75c

Jolies et durables.
Jolis effets en tweed unis et carreautés pour appareiller.

S. CARSLEY
Rue Notre-Dame.

Nouveaux Costumes
DE PRINTEMPS

Costumes du printemps
Cost

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Actou Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.
Belœil Station, Hôtel Richelieu.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Boston, Tremont House.
Bouchervilie, Restaurant Au
Beauharnois, do de Beauharnois.
do St-Lawrence Hotel.
do Hôtel du Peuple.
do Hôtel Commercial.
Buckingham, Grand View Hotel.
Carillon, Hôtel Arbi ue.
Cheneville, Hôtel Hay.
Cornwall, Ont., Hôtel Albion.
Coteau du Lac, Hôtel Commercial.
Coteau Landing, Travellers Hotel.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.
Détroit, Russell House.
Deschambault, Hôtel Paquin.
Farnham, Hôtel Montcalm.
Hamilton, Royal Hotel.
Hull, Hôtel Impérial.
Iberville, Hôtel Mercier.
Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.
Joliette, Hôtel Rivard.
Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
Laprairie, Hôtel Dominion.
do Hôtel Montréal.
do Hôtel McNeil.
do Maison Robert.
Louiseville, Hôtel Fréchette.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Geo. Pharand, Ottawa, Hôtel l'Original, Ont.
Hôtel Langevin, Rockland, Ont.
Hôtel Bourassa, Saint-Jacques le Mineur.
Montréal—Hôtel Windsor, Place Dominion, rue Dorchester.
do St-Lawrence Hall, 135 rue Saint-Jacques.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, quartier St-Jean-Baptiste.
do Hôtel Bourdon, 91 Saint-André,
Revere Hotel, 135 Cathédrale, P. Rivard prop.
Union House, 2307 Notre-Dame.
Restaurant T. Surprenant, coin des rues Dorchester et Saint-Urbain.
Osborne House, 34 rue Osborne.
do Hôtel B. A. Courtemanche, Ch. Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Hôtel Canada, rue St-Gabriel.
do Graud Pacific Hotel, 30 Barrack.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues Saint-Jacques et Richmond.
do Club St-James, 831 rue Dorchester.
New-York Fith Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Orléans, Ont., Hôtel Lauzon.
Ottawa, Hôtel Alexandria.
do Restaurant Brunswick
do do Chatelois.
do do Huron.
do Russell House.
Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Pointe à Gatineau, P. Q., Hôtel Union.
do Hôtel Ferry.
do Hôtel Ottawa.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Québec, Hôtel Saint-Louis.
Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.
Roxton Pond, Hôtel Nadeau.
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Sainte-Agathe des Monts, Hôtel Chalifoux.
St-André d'Argenteuil, Hôtel Union.
St-André Avelin, Hôtel Boyer.
St-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
St-Antoine de Tilly, Hôtel Bergeron.
Saint-Benoit, Hôtel Neveu.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hôtel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Sainte-Dorothée, Hôtel Debien.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
St-Félix de Valois, Hôtel Geoffroy.
Ste-Geneviève, Hôtel Jacques Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
St-George-Est, Beauce, Hôtel Poulin,
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Derenleau.
Saint-Jean, Hôtel Balmoral.
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint-Jérôme, Hôtel Rochon.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Corsin.
do Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Liboire, Hôtel Bachand
Sainte-Madeleine, Hôtel du Canada,
Saint-Martin (Laval) Montreal House.
do do Hôtel Lapensée.
Sainte-Mélanie, Hôtel Perrault.
Saint-Rémi, Hôtel Saint-Rémi,
Saint-Ours, Hôtel Tétrault.
Saint-Pie, comté de Bagot, Hôtel du Canada.
Saint-Polycarpe, Hôtel Lalonde.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur,
Saint-Sauveur, Hôtel Beauchamp.
Saint Sauveur, Hôtel Plouffe.
St-Sauveur des Monts, Hôtel Lalonde,
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier,
Sorel, Hôtel Fish.
Sherbrooke, Railway Hotel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.
Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Toronto, Rossin House.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, Hôtel Panneton.
Trois-Rivières, Maison Langevin.
Trois-Rivières, St-James Hotel.
Trois-Rivières, Dominion Hotel.
T. Lanctot, coin Ste-Catherine et Sanguinet.
Valcourt, Hôtel Valcourt.
Vaudreuil, Hôtel du Canada.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles.
Victoriaville, Hôtel Samson.

CHRONIQUE

Autour d'une grande artiste—Curiosité du public—Sarah Bernhardt et la chronique—L'artiste chez elle—Son intérieur—La première de Fédora à Paris—Son grand succès—Sa supériorité incontestée.

Allez où vous voudrez, dans les salons, dans les cercles, dans les maisons bourgeoises, partout, vous entendrez parler de Sarah Bernhardt.

On en parle tellement que beaucoup de gens en sont agacés.

Et parmi ceux qui raillent le plus ce bruit incessant qui se fait autour de la grande artiste, cette persistante attention pour tous les détails de sa vie, il y en a bon nombre qui vous pressent de questions sur sa façon de parler, de marcher, de manger, et sur toutes les autres façons dont elle use.

Les badauds, les curieux du jour ont presque tous la même logique. Ils veulent tout savoir de l'existence la plus intime des artistes, écrivains et politiques fameux. Après quoi, ils s'irritent qu'on parle tant de ces êtres-là, ils les déclarent poseurs, encombrants, toujours occupés à chercher des échos sonores, même pour leurs éternuements!

—De quelle couleur sont les bas de Sarah Bernhardt? vous dira la même personne qui fera le lendemain cette réflexion impatientée: "Cette Sarah Bernhardt qui tient absolument à nous faire connaître la couleur de ses bas est bien insupportable et bien prétentieuse."

Cependant, mes bons amis, il faudrait choisir. S'il vous est agréable de savoir les menus des déjeuners et les ameublements des chambres à coucher des personnages en vue, ne soyez pas indignés qu'on satisfasse vos curiosités. Et si vous méprisez ces affectations et ces frivolités, ne nous interrogez pas et surtout, ne soyez pas les clients fidèles des artistes qui viennent en représentation à Montréal.

Il n'est pas probable que Sarah Bernhardt ait beaucoup découragé le reportage à outrance qui s'exerçait sur ses faits, gestes et propos. Il n'a pas dû lui être incommode, quand son nom commençait à remplir les gazettes, de penser que son talent et son embonpoint problématique, ses fantaisies, comme ses facultés, ses goûts et ses dépenses etaient une matière quotidienne aux chroniques.

Mais, cette sorte de gloire doit pourtant compliquer la vie, et il doit être énervant, à certaines heures, d'être toujours guetté par des spectateurs acharnés.

***

Sarah Bernhardt, la voilà condamnée désormais à n'avoir que des amitiés dont on sait l'histoire, et des querelles dont on sait la cause. C'est un état particulier de civilisation, qui s'étend de plus en plus à tous ceux qui ont une notoriété quelconque, et qui a trouvé jusqu'à présent sa plus complète application à tous les moments de l'existence de Sarah Bernhardt. Il serait bien étonnant qu'elle n'eût pas, çà et là, la nostalgie de quelques jours de silence et de quelques minutes d'obscurité.

Si Sarah Bernhardt a parfois la lassitude, l'impatience d'être toujours racontée en chroniquée, ce n'est pas moi qui la soumettrai à des pratiques nouvelles de reportage. Quelle naïveté d'aller prendre, en certaines natures d'artistes, comme la marque de leur originalité, ce qui est le moins original en elle, ce qui peut être imité par tout le monde, les fantaisies extérieures, les excentricités de surface!

On se gardera bien d'expliquer de quoi se compose un talent comme celui de Sarah Bernhardt, un talent de tant de réflexion et d'emportement, de modernité si hardie et de style si classique, de brutalité voulue et de poésie naturelle, un talent où le maniéré et l'artificiel ont leurs raisons, où les trivialités viennent des raffinements.

Voilà ce qui est à elle, ce qui peut-être loué ou blâmé à des points de vue variés, intéressants.

Mais, je veux, dans cette première chronique que j'ai l'honneur d'adresser aux nombreux lecteurs de LA PRESSE, faire connaître la Sarah Bernhardt que peu de gens connaissent, la Sarah Bernhardt intime.

Regardons indiscrètement l'intime *home* de l'artiste quand elle est à Paris.

Est-ce la tente luxueuse, bizarre, exotique d'une reine des pays lointains? Est-ce la salle pittoresque, originale, très fantaisiste, d'une artiste hors pair? Est-ce le boudoir bien moderne, coquet, troublant, d'une Parisienne élégante?

Il y a de tout un peu, autant qu'il m'en souvient.

Sur les rougeoyants fonds d'andrinople des murs on voit suspendus des armes indiennes, des chapeaux mexicains, des ombrelles de plumes du Chili; une selle de bois, aux pieds contournés, supporte l'œuvre en train, un buste à peine ébauché avec, à côté, les outils du statuaire.

Car, ne vous en déplaise, Sarah Bernhardt, déjà tragédienne, peintre, aéronaute, écrivain, est aussi sculpteur et sur son cachet où on lit sa fière devise: QUAND MÊME! elle peut croiser le thyrse, les masques une plume et un ciseau!

***

Mais, poursuivons notre examen. Sous les tentures de soie brodées d'arabesques, des fleurs, des fleurs, des fleurs, encore, des fleurs toujours, une moissonnée de printemps; jamais ces roses aux enrubannements qui froufroutent; bouquets de violettes aux parfums adoucis, enchevêtrements épineux de houx piqués de petites boules rouges, corbeilles de mimosas embaumants.

Etendue sur l'immense divan, que domine un dais soutenu par des hampes de velours grenat, sur ce divan couvert en entier, d'une jonchée de peaux de fourrures multiples, dépouilles d'ours, de castors, de tigres, de buffles, ou bien debout, accoudée sur le missel ancien qu'exhausse un pupitre de bois sculpté; ou bien encore assise en un curieux fauteuil arabe, sa tête blonde ombrée des grandes feuilles vertes et fusclées d'un palmier gigantesque, et, devant elle, à ses pieds, sa bonne tête caressante à la main qui le flatte, son énorme danois, Osman, en pelage gris, cravaté d'acier, ou le joueur épagneul, Néro, elle est là, toujours jeune, toujours charmeresse, en d'ondulantes et artistiques poses.

La salle à manger, le petit salon et le grand atelier, les trois pièces en enfilandes, forment le décors habituel de Sarah Berhardt, en sa vie privée, quand elle est à Paris.

Les murs sont peints par Duez, Abbema, Clairin et autres artistes connus dont les noms m'échappent, un grand lustre en fer forgé tout enguirlandé de houx, des dressoirs chargés des mille et un présents reçus en Amérique, ciboires, coupes, hanaps, brocs de toute forme et de toute couleur, de tout métal; telle est la salle à manger avec son plafond de roses effeuillées sur fond d'or, signées, je crois, Clairin!

Le salon est une sorte de musée intime où se voient le buste de Régina, la jeune sœur morte en son printemps, un marbre de Sarah elle-même, le buste de son fils Maurice, et puis, parmi des tas de cadres, des fleurs de Jeannin, une pochade de Stevens et un merveilleux émail japonais.

Au-dessus de la cheminée de l'atelier, le grand portrait de Sarah et enfin des bahuts encombrés de bibelots, des bijoux, des vitrines pleines de livres, de brochures, de rôles; des fauteuils et des chaises de toutes formes, et enfin mille objets qu'il serait trop long d'inventorier et qui représentent une fortune princière.

A l'époque où j'ai vu l'appartement de Sarah Bernhardt, il y avait même dans son atelier une grande cage construite pour deux lionceaux qu'on lui avait donnés et dont elle dût se débarrasser parce qu'ils étaient trop dangereux. Cette cage a été transformée en volière emplie de toutes sortes d'oiseaux qui égaient là pièce par un doux, continuel et léger gazouillis.

***

Il y a neuf ans déjà qu'elle joua, pour la première fois "Fédora" et je me rappelle l'enthousiasme que provoqua la grande tragédienne pendant cette mémorable soirée.

Il aurait fallu voir sa loge et l'antichambre de sa loge pendant les entr'actes de la représentation! C'était un vrai nid de fleurs, des bouquets entassés partout! Un parterre de lilas, de violettes et de roses. Et des cartes piquées à ces bouquets et des noms choisis sur ces cartes.

Des hommes d'Etat, des députés, des professeurs, des journalistes, des artistes, des financiers, tous se coudoyaient pour entrer saluer Fédora; tout cela dans cette antichambre de fleurs, attendant que la tapisserie se soulevât et qu'il fût permis de dire à l'admirable actrice combien elle venait de remuer et de charmer cette salle.

Puis, là, assise, souriante, mettant ses souliers roses, un *shakehand* et un mot aimable à chacun, très calme, très résolue, très heureuse, celle qui, quelques instants avant, venait d'atteindre au pathétique et de faire passer sur tous les fronts un frisson de terreur.

Une Cosaque fauve sur la scène, comme on pourra la voir lundi soir à Montréal; une fine Parisienne dans sa loge. Le contraste était charmant, et, alors, en la voyant, je songeais au joli pastel que Musset a tracé de Rachel, familière après avoir été sublime!

Dans Fédora, un de ses meilleurs rôles, la femme est harmonieuse et pliante, électrique et chimérique, et, je suis certain qu'elle fera facilement la conquête du public élégant qui va l'entendre. Elle vit et vibre tout entière, elle est là dans son élément, car Sarah Bernhardt, est éminemment, par son caractère, son allure, et son genre de beauté, une princesse russe, à moins qu'elle ne soit une impératrice Byzantine!

Passionnée et féline, douce et violente, innocente et perverse, névropathe, excentrique, énigmatique, femme-feu, femme inexplicable et inexpliquée, Sarah Bernhardt, quand je la revois au théâtre, me fais toujours l'effet d'une personne très bizarre qui revient de très loin.

Elle jouera, soyez-en sûr, merveilleusement "Fédora". Pour traduire, l'angoisse, la douleur, le désespoir, l'amour, la fureur, elle trouvera des cris qui nous remueront jusqu'à l'âme, parce qu'ils partent du fond de la sienne.

Vraiment, et c'est ce qui fait son incontestable supériorité comme tragédienne, sur toutes celles qui ont attiré le public depuis 20 ans, Sarah Bernhardt se livre, s'abandonne, se déchaîne toute, et je ne pense pas qu'il soit possible d'exprimer les passions féminimes avec plus d'intensité.

Mais, en même temps, qu'il est d'une vérité terrible, son jeu reste délicieusement poétique, et c'est ce qui la distingue des vulgaires tigresses du mélodrame!

Et la diction de Sarah Bernhardt, ah! Faut-il en parler? Tantôt elle déroule des phrases et des tirades entières sur une seule note, sans une inflexion, tantôt elle reprend certaines phrases à l'octave supérieure.

Ce charme est alors presque uniquement dans l'extraordinaire pureté de la voix; c'est une coulée d'or, sans la moindre aspérité. Le charme est aussi dans le timbre; on sent que ce métal est vivant, qu'une âme vibre dans ces sonorités unies comme de longues vagues.

D'autres fois, tout en gardant le même ton, la magicienne martelle son débit, passe certaines syllabes au laminoir de ses dents, et les mots tombent les uns sur les autres comme des pièces d'or.

Et c'est justement le contraste qu'on remarque chez la tragédienne qui fait son originalité et commande l'admiration. C'est du moins mon avis et j'espère que, la semaine prochaine, le public montréalais ratifiera mon jugement en acclamant la grande tragédienne et la merveilleuse comédienne!

J. DE L.

—Le Baume Nasal a guéri des cas de catarrhe quand les médecins n'avaient pu rien faire C'est le plus grand remède du siècle pour le catarrhe. Si vous souffrez de cette maladie, essayez le Baume Nasal.
93-m-j-s

LE NEC PLUS ULTRA DES BOISSONS
LE BON CAFÉ
Goûtez au nôtre. J. B. H. Rickaby et Cie, épiciers et marchands de vins, 83 Beaver Hall. Telephone Bell, 1993. Federal, 1992.

Les palpitations du cœur

Les affections nerveuses, la transpiration aux pieds et aux mains, les douleurs dans le dos et autres maladies du système nerveux sont guéries par l'usage des pilules ferrugineuses de Carter, préparées spécialement pour purifier le sang et le teint et donner du ton aux nerf. j

Sombre et taciturne

Sombre et taciturne est la condition qu'amène le mauvais sang. Le bon sang est rouge clair. Pour guérir le mauvais sang et ses conséquences et pour avoir du bon sang et en bénéficier de la plus sûre et de la meilleure manière, employez les Burdock Blood Bitters fortement recommandés par tous ceux qui s'en servent comme le meilleur purificateur du sang.

FEUILLETON

Le Maître de Forges

(*Suite*)

Mais la jeune femme était au bout de ses forces. Et, prenant, vivement le bras de la baronne qui se trouvait près d'elle, elle l'entraîna hors du salon en disant:

— Sortons, j'étouffe!...

La marquise inquiète avait suivi sa fille. En un instant le visage de Claire se décomposa. Ses yeux s'enfoncèrent dans leurs orbites. Sa bouche se tira, et elle parut près de défaillir. Mais l'énergie de son âme dompta encore une fois la faiblesse de son corps, et, regardant avec tendresse sa mère penchée anxieusement sur elle:

— Ce n'est rien, dit-elle, un peu de fatigue et d'émotion... Mais je me sens déjà mieux..

Et, en effet, le rouge de la fièvre montait à ses joues, et ses yeux brillaient. La marquise, que sa fille avait tenue avec soin dans l'ignorance des tourments qui l'avaient agitée, eut, en ce moment, le vague soupçon que Claire l'avait trompée. L'union qui la satisfaisait si complètement allait-elle donner à sa fille le bonheur qu'elle méritait? Etait-ce avec un esprit calme et un cœur confiant que mademoiselle de Beaulieu s'était engagée? L'excellente femme en une seconde, réfléchit plus qu'elle ne l'avait fait en quinze jours, et elle se posa une foule de questions, auxquelles elle ne put répondre. Habituée à subir la volonté des autres, ayant pris autrefois son parti des infidélités de son mari, s'étant pliée au tendre despotisme de sa fille, subissant tout, elle ne s'était jamais préoccupée de la responsabilité. Elle était de ces créatures sans cara..tère qui s'accommodent de toutes les situations et ne comprennent pas qu'on essaye de modifier sadestinée. Elle avait laissé Claire faire ce qui lui avait plu. Mais, à cette heure avancée, elle se demanda, pour la première fois, si elle avait agi avec prudence. Très troublée, elle chercha une approbation dans les yeux de sa fille. Et, la prenant dans ses bras:

—Tu es heureuse, mon enfant, n'est-ce pas? lui dit-elle...Vois-tu! mon rôle de mère est terminé... Tu vas être maîtresse de ta vie... Dis-moi que j'ai bien fait tout ce qui dépendait de moi pour que tu sois heureuse!

Claire vit dans les yeux de sa mère l'angoisse qui l'avait saisie. Elle fit un dernier effort pour la tromper, et l'embrassant tendrement:

—Oui, mère chérie, tu m'as faite heureuse. N'aie aucun souci et aucune inquiétude.

Et comme la marquise, à ces paroles, s'était mise à fondre en larmes:

—Ne m'attendris pas, ajouta la jeune femme d'une voix étouffée... On pourrait croire... Elle ne complétа pas sa pensée... et, serrant nerveusement sa mère une dernière fois dans ses bras:

—Va, dit-elle, il faut nous séparer... va.. A demain...

Madame de Beaulieu, rassurée par ce calme apparent, retrouva sa sécurité un instant troublée, et rentra dans le salon saas la moindre préoccupation.

Au même moment, Suzanne revenait dans l'appartement de madame Derblay avec Brigitte. La jeune fille, peu confiante dans la dextérité de la fidèle Jurassienne, avait voulu l'accompagner pour suppler aux défaillances de son service. La douce enfant allait, légère comme un oiseau, tournant dans l'appartement, se préoccupant des moindres détails, veillant à tout. Claire l'avait regardée en silence, mécontente, soupçonneuse, et pensant avec irritation qu'elle aurait, dans la sœur de son mari, une surveillante de tous les instans, dont les yeux, éclairés par l'affection, ne perdraient pas une de ses pâleurs, pas un de ses abattements. Elle vit dans Suzanne un espion naturel et, emportée, par l'exagération de ses sentiment, elle se prit à la haïr.

Cependant la jeune fille avait enlevé le voile et la couronne de Claire et, délicatement, les tournait dans ses doigts, faisant bouffer les plis du tulle, redressant les fleurs, visiblement tourmentée par un secret désir, mais hésitant à le faire connaître.

Enfin, s'avançant vers madame Derblay:

—Ma sœur, dit-elle en rougissant, on croit, dans notre province, que la fleur détachée de la couronne d'une mariée que l'on aime porte bonheur. Je vous aime bien tendrement: voulez-vous me permettre de prendre une de ces fleurs?

Claire regarda froidement la jeune fille, et, d'un brusque mouvement, arrachant la guirlande qui ornait sa robe, elle la jeta à ses pieds en s'écriant:

—Si ces fleurs portent bonheur, elles me sont inutiles! Tenez, les voilà, prenez-les toutes!

Suzanne recula étonnée, le bouquet tomba à ses pieds et, tournant vers Claire ses yeux pleins de larmes:

—Vous paraissez n'y pas tenir, à ses fleurs, dit-elle doucement. Et pourtant, c'est mon frère qui vous les a données...

Claire fut troublée par la plainte de cette enfant. Elle fit un rapide retour sur elle-même. Mais l'emportement de sa nature prit aussitôt le dessus, et sa main, qu'elle avait tendue à Suzanne, retomba froide et fermée à son côté.

—Laissez-là, ma chère petite, dit-il en même temps la baronne à mademoiselle Derblay. Elle a besoin d'un peu de calme... Ne vous faites pas de chagrin, et reprenez votre petit bouquet. Il vous servira de modèle un de ces jours...

Et montrant à Suzanne une figure souriante, elle la reconduisit, rassurée et confiante, jusqu'à la porte du salon. Puis, revenant à Claire, qui était restée assise, les yeux fixes, sans parole, plongée dans ses douloureuses pensées:

—Eh bien! ma chère, à quoi penses-tu donc? dit la baronne. Tu viens de faire de la peine à cette pauvre petite, et bien gratuitement! Comment ne parviens-tu pas à gouverner tes nerfs? Franchement, écoute, ajouta-t-elle, en essayant de plaisanter, on te conduirait au supplice, sur l'air de la marche funèbre du cinquième acte de *la Juive*, que tu n'aurais pas l'air plus bouleversé.

Claire jeta à son amie un regard si chargé de reproches que celle-ci redevint grave en un instant.

—Voyons, parle-moi, dit-elle, qu'y a-t-il?

Claire se leva, marchant devant elle comme au hasard, puis, revenant à la baronne dont elle prit les mains avec angoisse:

—Mais tu ne vois donc pas combien je souffre! Tu ne comprends donc pas que je deviens folle! Dans un instant, vous tous qui m'aimez, vous serez partis. Et je resterai seule dans cette grande maison inconnue. A quoi me retenir, vers qui me tourner? Tout ce qui m'attachait au passé se brise, tout ce qui pouvait m'attirer vers l'avenir a disparu!

—Tu te désoles, dit la baronne, comme si tu étais une véritable abandonnée. N'auras-tu pas toujours les affections anciennes? Et n'en vas-tu pas avoir de nouvelles, sincères et dévouées? Ton mari est là, il t'adore, aie confiance.

La baronne s'arrêta.

A ces mots "ton mari", elle avait vu Claire frémir.

—Oh! si tu savais ce qui se passe en moi! marmura la jeune femme. Ce mariage que j'ai voulu, malgré tout, avec l'emportement d'un orgueil révolté, maintenant qu'il est accompli, il me fait horreur. Cet homme qui est mon mari, je voudrais le fuir. Tiens! ne me quitte pas, reste là, il n'osera pas venir tant que tu seras auprès de moi... Oh! cet homme! Cet homme qui m'inspire la première crainte de ma vie, comme je le hais!

—Mon Dieu! mais tu m'épouvantes, s'écria la baronne, vraiment effrayée. Ta mère n'est peut-être pas encore partie: veux-tu que je l'appelle?

—Non! répondit vivement Claire. C'est d'elle surtout que je veux me cacher. Tu as vu comme je me suis contenue devant elle. Il faut qu'elle ignore mes craintes, qu'elle ne se doute pas de mon désespoir. Bonne mère! c'est par amour pour moi, par faiblesse, qu'elle m'a encouragée, aidée à conclure ce mariage... Si elle pouvait penser!... Oh! non! c'est assez de moi pour souffrir! Tout ce qui a été fait, c'est moi qui l'ai voulu, moi seule dois en supporter la peine... Mes défaillances sont sans excuses, elles sont indignes de moi. Sois tranquille: elles ne se renouvelleront pas...

Et, montrant à la baronne qui l'observait, inquiète de l'âpreté de sa voix, de la violence de ses paroles, un visage impénétrable:

—Va rejoindre ton mari, ajouta la jeune femme, sans arrière-pensée, sans inquiétude. Embrasse-moi, et que tout ce qui vient de m'échapper soit oublié par toi quand tu auras passé le seuil de cette chambre. Me le promets-tu?

—Je te le promets, dit la baronne. A demain.

Et étouffant un soupir, jetant un dernier regard sur son ami, madame de Préfont sortit en murmurant: "Pauvre Claire!"

XI

Dans la grande chambre, Claire resta seule. Ses yeux errèrent vaguement autour d'elle. Cette pièce était sévère et recueillie. Les lampes éclairaient doucement les vieilles tapisseries dont les murs étaient recouverts. C'était l'admirable série des amours de Renaud et d'Armide. Sous une tente de pourpre et d'or, le chevalier, couché aux pieds de l'enchanteresse, souriait en levant d'un bras alangui une large coupe ciselée. Plus loin, les deux chevaliers libérateurs traversaient la forêt enchantée, écartant à l'aide du bouclier magique les monstres qui tentaient de leur barrer le passage. Et enfin, dans la bataille livrée par les Chrétiens aux troupes du Soudan sous les murs de Jérusalem, Armide, debout sur son char traîné par des licornes blanches, lançait avec rage contre Renaud, couvert du sang des infidèles, les redoutables traits de son carquois. Un merveilleux bahut de la Renaissance, en ébène incrusté de marbre polychrome, se dressait dans un panneau, faisant face à un très beau lit à colonnes, en poirier sculpté, dont le ciel était entouré d'un lambrequin en velours de Gênes, fond mais à larges bouquets de fleurs. Un admirable coffre à tiroirs de style Louis XIII, en buis noir, orné de cuivres, remplaçait la banale et ridicule commode. Une superbe glace, encadrée dans une bordure de bronze très finement découpée en forme de feuillages, réfléchissait les clartés mourantes du feu, qui brûlait dans une haute cheminée en grès, dans le retable de laquelle était enchâssée une remarquable toile de l'école espagnole, représentant une infante blonde, guindée dans la roideur de son costume, le menton appuyé sur une fraise de dentelles, et respirant une rose avec un mélancolique sourire. De grandes appliques en cuivre attachées aux murs, et un lustre flamand, tombant du plafond à caissons, complétaient ce riche et simple mobilier.

Claire resta indifférente à ce qui l'entourait. Elle songeait. Tant qu'elle avait été entraînée par l'ardeur de son désir, elle s'était fait illusion sur la situation dans laquelle elle allait se trouver. Elle n'avait pas voulu penser à ce qui arriverait après la conclusion du mariage. Elle s'était hâtée de le conclure fiévreusement, avide de consommer l'acte qui, aux yeux du monde, devait la relever de l'injure que le duc de Bligny lui avait faite. Et voilà que, brusquement, elle se trouvait en face de la réalité brutale.

Elle eut horreur de Philippe et d'elle-même. Elle se trouva, elle, insensée d'avoir rêvé cette union. Elle le trouva, lui, indigne de s'y être prêté. Ses idées confuses tournèrent désespérément dans son cerveau. Elle alla à la fenêtre et l'ouvrit. La fraîcheur de la nuit lui rendit un peu de calme. La lune s'était dégagée des nuages et éclairait les grands arbres du parc. Son disque se reflétait dans la pièce d'eau. Tout était silencieux et recueilli. Claire se demanda s'il ne vaudrait pas mieux disparaître à jamais dans cette tranquillité pure et profonde, que de lutter contre les embarras honteux et répugnants de la vie. Elle eut un instant la pensée de descendre au bord de ces eaux immobiles et brillantes, et dans la virginité immaculée de son unique amour, de se confier à elles, comme la pâle fiancée d'Hamlet.

(*A suivre.*)

AUX SOURDS

Une personne qui était sourde et qui entendait toute sorte de bruits dans la tête depuis 25 ans a été guérie par un remède simple. Elle enverra ce remède à qui s'adressera à *Nicholson*, 177 rue MacDougall, New-York. 12—1a

La tête de Napoléon

Napoléon avait la tête d'une forme particulière, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir mal à la tête. La migraine est un mal aussi commun que souffrant, que l'on peut facilement guérir, en même temps que détruire ses causes, par l'emploi des Burdock Blood Bitters, remède toujours infaillible pour toutes sortes de maux de tête.

LE PACIFIQUE CANADIEN
AUTOUR DU MONDE
EXCURSIONS AUTOUR DU GLOBE
L'"EMPRESS OF CHINA"

partira de Liverpool pour Hong Kong vers le 15 juin 1891. A Hong Kong il prendra sa place dans la ligne trans-Pacifique, pour laquelle il a été construit, faisant voile par voie de Yokohama à Vancouver, le terminus du chemin de fer canadien du Pacifique.

Dans son voyage à Vancouver, il fera escale à Gibraltar, Naples, Port Said, Suez, Colombo, Penang, Singapore, Hong Kong, Shanghai, Nagasaki, Kobe et Yokohama; restant une journée à chacun des ports ci-dessus nommés.

Pour ce qui a rapport à ce voyage, des billets "Autour du Monde" seront délivrés, y compris le choix de lignes de vapeurs voyageant par l'Atlantique, ainsi qu'en voyage par voie ferrée sur le Pacifique Canadien, allant du Pacifique à l'Atlantique.

Le prix de ces voyages, y compris la nourriture et le coucher, est de $250. On peut, en s'adressant à n'importe lequel des bureaux du Pacifique Canadien, obtenir un itinéraire et toutes informations quand aux arrêts, etc.

Les personnes intéressées à l'excursion ci-dessus, et qui désirent avoir d'autres informations, pourront se procurer des pamphlets qui les renseigneront complètement, en s'adressant à n'importe quel agent de billets du chemin de fer Canadien du Pacifique, ou à

D. McNICHOLL,
Agent Gén. des Pass. Montréal.

Wm F. EGG,
Agent des passagers du District, Montreal.

L'EMULSION
d'Huile de FOIE de MORUE
DE
SCOTT
Guérit la
PHTISIE
Quand elle est incipiente.
Son Goût ressemble à celui du Lait.
Méfiez-vous des imitations et achetez les véritables flacons enveloppés dans du papier saumon.
Chez tous les Pharmaciens. — Prix, 50 cents et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.

Burdock BLOOD BITTERS.
WILL CURE OR RELIEVE
BILIOUSNESS, DYSPEPSIA, INDIGESTION, JAUNDICE, ERYSIPELAS, SALT RHEUM, HEARTBURN, HEADACHE, DIZZINESS, DROPSY, FLUTTERING OF THE HEART, ACIDITY OF THE STOMACH, DRYNESS OF THE SKIN,
And every species of disease arising from disordered LIVER, KIDNEYS, STOMACH, BOWELS OR BLOOD.
T. MILBURN & CO., Proprietors, TORONTO.

CARTER'S
LITTLE LIVER PILLS
LES PILULES
DE CARTER POUR LE FOIE
GUERISSENT
le mal de tête nerveux ou bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que: Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir
LE MAL
de tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également bonnes pour la Constipation, guérissent et préviennent cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal
DE TETE
elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer! mois. Après tout le mal de tête
NERVEUX
ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vendons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'enfont rien.
Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont un dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent par leur action aucune partie du tube digestif qui en font usage. En fiole de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les Pharmaciens partout, ou envoyé par la malle.
CARTER MEDECINE CO.
NEW-YORK, E.-U.

$1,000 DE DEFI
Que je guérirai la consomption, la dyspepsie, les maladies des reins, les maladies du foie, les suites de la grippe, l'asthme, les bronchites chroniques, les toux, les rhumes négligés, l'anémie, les débilités, les faiblesses, les troubles nerveux, les bizarreries de caractères, les langueurs, les maux de tête, les vertiges, les éblouissements, les syncopes, les étourdissements, les palpitations, les essoufflements, les maladies de la peau, le rhumatisme, les pertes blanches, les maladies secrètes, etc., plus vite que qui que ce soit avec des véritables remèdes composés des plantes les plus actives de la botanique médicale. Consultations gratuites.
L. Braban, herboriste. 2161 rue Notre-Dame-Ouest, Montreal. 23 mars—1a—1 M V

HAGYARD'S
YELLOW OIL
CURES RHEUMATISM
FREEMAN'S
WORM POWDERS
Are pleasant to take. Contain their own Purgative. Is a safe, sure and effectual destroyer of Worms in Children or Adults.
D. LOW'S
WORM SYRUP
DESTROYS AND REMOVES WORMS OF ALL KINDS IN CHILDREN OR ADULTS. SWEET AS SYRUP AND CANNOT HARM THE MOST DELICATE CHILD

Canada Atlantic RAILWAY
MONTREAL ET OTTAWA
Les trains quittent la gare Bonaventure à
9.00 A.M. arrivant à Ottawa à 12.20 P.M.
6.15 P.M. " " 9.45 P.M.
Le train du matin arrête à Alexandria seulement, si ce n'est pour laisser descendre les voyageurs venant de divers endroits par la ligne du Grand-Tronc. Le train du soir arrête à toutes les stations du Canada Atlantique.
TRAINS PARTANT D'OTTAWA:
8.00 A.M. arrivant à Montreal à 11.35 A.M.
5.00 P.M. " " 8.20 P.M.
Le train du matin arrête à toutes